

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

24 mai 2024

**LA FUSILLADE LORS D'UNE
PERQUISITION À LODELINSART
(CHARLEROI) ET
LA SITUATION DE LA DSU**

Audition

Rapport

fait au nom de la commission
de l'Intérieur,
de la Sécurité, de la Migration et
des Matières administratives
par
M. Eric Thiébaud

Sommaire

Pages

I. Procédure.....	3
II. Exposés.....	4
III. Questions et observations des membres.....	20
IV. Réponses et répliques.....	27

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

24 mei 2024

**DE SCHIETPARTIJ BIJ EEN
HUISZOEKING IN LODELINSART
(CHARLEROI) EN
DE SITUATIE VAN DE DSU**

Hoorzitting

Verslag

namens de commissie
voor Binnenlandse Zaken,
Veiligheid, Migratie en
Bestuurszaken
uitgebracht door
de heer **Eric Thiébaud**

Inhoud

Blz.

I. Procedure.....	3
II. Uiteenzettingen.....	4
III. Vragen en opmerkingen van de leden.....	20
IV. Antwoorden en replieken.....	27

12357

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Ortwin Depoortere

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Sigrid Goethals, Yngvild Ingels, Koen Metsu
Ecolo-Groen	Julie Chanson, Simon Moutquin, Eva Platteau
PS	Hervé Rigot, Daniel Senesael, Eric Thiébaud
VB	Ortwin Depoortere, Barbara Pas
MR	Philippe Pivin, Caroline Taquin
cd&v	Franky Demon
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Tim Vandenput
Vooruit	Meryame Kitir

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Christoph D'Haese, Tomas Roggeman, Darya Safai, Valerie Van Peel
Wouter De Vriendt, Claire Hugon, Sarah Schlitz, Stefaan Van Hecke
Khalil Aouasti, Hugues Bayet, André Flahaut, Ahmed Laaouej
Joris De Vriendt, Frank Troosters, Hans Verreyt
Denis Ducarme, Philippe Goffin, Florence Reuter
Jan Briers, Nahima Lanjri
Gaby Colebunders, Greet Daems
Egbert Lachaert, Marianne Verhaert
Ben Segers, Anja Vanrobaeys

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Vanessa Matz
INDEP	Emir Kir
ONAFH	Emir Kir

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:	Afkorting bij de nummering van de publicaties:
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi
QRVA	Questions et Réponses écrites
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral
CRABV	Compte Rendu Analytique
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
PLEN	Séance plénière
COM	Réunion de commission
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)
DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Plenum
COM	Commissievergadering
MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a consacré sa réunion du 23 avril 2024 à une audition relative à la fusillade qui a eu lieu lors d'une perquisition à Lodelinsart (Charleroi) et à la situation de la DSU. À cette occasion, les orateurs suivants ont été entendus:

- M. Joery Dehaes, responsable des corps spéciaux de la CSC Services publics;
- M. Eddy Quaino, représentant de la CGSP-Admi;
- M. Thierry Belin, secrétaire national de la SNPS;
- M. Vincent Gilles, président national du SLFP Police;
- M. Laurent Vrijdaghs, administrateur général de la Régie des Bâtiments.

I. — PROCÉDURE

La commission a décidé d'organiser cette audition au cours de sa réunion du 26 mars 2024, à la suite de l'échange de vues avec la ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique sur la fusillade survenue le 20 mars 2024 lors d'une perquisition à Lodelinsart (Charleroi) (CRIV 55 COM 1301). La commission a exprimé à cet égard le souhait d'entendre également des représentants de la Direction des unités spéciales (DSU) de la Police fédérale.

Par courrier électronique du 5 avril 2024, la police fédérale a demandé d'être entendue séparément et à huis clos afin de ne pas violer le secret de l'instruction et de garantir la sécurité des membres de la DSU.

Au cours de sa réunion du 16 avril 2024, la commission a décidé, en application de l'article 31.2, alinéa 2, du Règlement de la Chambre, d'organiser le 23 avril 2024 une première audition à huis clos de représentants de la DSU. En application de l'article 31.2, alinéa 3, du Règlement de la Chambre, la commission a également décidé que des procès-verbaux de cette audition seraient rédigés, lesquels peuvent être consultés par les membres au secrétariat de la commission.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft haar vergadering van 23 april 2024 gewijd aan een hoorzitting over de schietpartij bij een huiszoeking in Lodelinsart (Charleroi) en de situatie van de DSU. Daarbij werden de volgende sprekers gehoord:

- de heer Joery Dehaes, verantwoordelijke bijzondere korpsen van ACV Openbare Diensten;
- de heer Eddy Quaino, vertegenwoordiger van de ACOD-Admi;
- de heer Thierry Belin, nationaal secretaris van het NSPV;
- de heer Vincent Gilles, nationaal voorzitter van VSOA Politie;
- de heer Laurent Vrijdaghs, administrateur-generaal van de Regie der Gebouwen.

I. — PROCEDURE

De commissie heeft tot deze hoorzitting beslist tijdens haar vergadering van 26 maart 2024, naar aanleiding van de gedachtewisseling met de minister van Binnenlandse Zaken, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing over de schietpartij bij een huiszoeking in Lodelinsart (Charleroi) op 20 maart 2024 (CRIV 55 COM 1301). De commissie uitte daarbij de wens om tevens vertegenwoordigers van de Directie speciale eenheden (DSU) van de federale politie te horen.

Bij e-mailbericht van 5 april 2024 verzocht de federale politie om apart en met gesloten deuren gehoord te worden, teneinde het geheim van het onderzoek niet te schenden en de veiligheid van de leden van de DSU te waarborgen.

Tijdens haar vergadering van 16 april 2024 besloot de commissie om op 23 april 2024, met toepassing van artikel 31.2, tweede lid, van het Reglement van de Kamer, een eerste hoorzitting met vertegenwoordigers van de DSU te laten plaatsvinden met gesloten deuren. Met toepassing van artikel 31.2, derde lid, van het Kamerreglement besliste de commissie tevens dat van die hoorzitting notulen zouden worden opgesteld die de leden op het commissiesecretariaat kunnen raadplegen.

II. — EXPOSÉS

A. Exposé de M. Joery Dehaes, responsable des corps spéciaux de la CSC Services publics

M. Joery Dehaes, responsable des corps spéciaux de la CSC Services publics, indique que le texte qu'il présente aujourd'hui est *quasi* identique au texte qu'il a déjà lu au cours de précédentes interventions. En d'autres termes, ses observations et ses préoccupations n'ont guère changé ces dernières années, d'autant moins qu'elles n'ont, pour ainsi dire, pas été prises en compte. L'orateur a néanmoins légèrement modifié son texte, compte tenu des circonstances et de la gravité des faits, mais aussi parce qu'il apprécie d'avoir été invité une nouvelle fois.

Le 18 mars fut un jour noir, non seulement pour la DSU, mais aussi pour toute la police intégrée. La DSU est connue parce qu'elle est dotée d'effectifs très spécialisés, en raison des circonstances difficiles dans lesquelles elle doit intervenir et pour les moyens dont elle dispose, qui ne sont mobilisés que lorsque tous les autres moyens ont été épuisés.

Dès lors que la DSU se caractérise aussi par sa cohésion particulière, qui s'ajoute à son professionnalisme, ses membres ont été fortement marqués par les événements touchant leurs collègues. Le professionnalisme, l'expertise et le savoir-faire avec lesquels ces agents accomplissent leur mission, ainsi que les informations actuellement disponibles, ne permettent aucunement de douter que la DSU a agi correctement lors de son intervention à Lodelinsart.

Il n'empêche que ces faits sont indissociables du contexte général dans lequel les membres de la police fédérale et de la DSU doivent travailler. Au cours de précédentes réunions de commission, il a déjà été souligné que l'ampleur et la brutalité de la criminalité sont en augmentation dans notre société. Il a également été dit que les risques devaient être aussi faibles que possible.

La loi sur le bien-être au travail, qui s'applique aussi aux missions de la police, est très claire en ce qui concerne ce dernier point. Pour qu'une mission puisse être effectuée, les risques doivent être ramenés à un niveau acceptable, en prenant notamment des mesures de prévention. Cette même loi dispose aussi que lorsqu'une mission est impossible, il ne faut pas l'exécuter.

Comme indiqué précédemment, la DSU dispose de moyens qui ne peuvent être mobilisés que lorsque

II. — UITEENZETTINGEN

A. Uiteenzetting van de heer Joery Dehaes, verantwoordelijke bijzondere korpsen van ACV Openbare Diensten

De heer Joery Dehaes, verantwoordelijke bijzondere korpsen van ACV Openbare Diensten, wijst erop dat de tekst die hij nu brengt bijna letterlijk dezelfde is als die welke hij reeds tijdens eerdere betogen heeft voorgelezen. Met andere woorden, de opmerkingen en bekommelingen zijn de voorbije jaren nauwelijks veranderd, temeer daar er vrijwel geen rekening mee werd gehouden. Gezien de omstandigheden en de ernst van de feiten en ook omdat hij het op prijs stelt dat hij opnieuw werd uitgenodigd, heeft hij de tekst desondanks toch enigszins bijgewerkt.

De datum van 18 maart was een zwarte dag, niet alleen voor de DSU maar eveneens voor de gehele geïntegreerde politie. De DSU is bekend voor de zeer gespecialiseerde manschappen, voor de moeilijke omstandigheden waarin moet worden opgetreden en voor de middelen waarover de dienst beschikt, die pas worden ingezet als alle andere middelen zijn uitgeput.

De DSU wordt eveneens gekenmerkt door een bijzondere samenhang. Gekoppeld aan het professionalisme hebben de feiten dan ook veel indruk gemaakt op de collega's. De beroepsernst, de expertise en de specialisatie waarmee deze mensen hun opdracht uitvoeren, in combinatie met de thans beschikbare informatie, maken dat niet de minste twijfel bestaat over de correctheid waarmee de DSU heeft gehandeld op het moment van de feiten in Lodelinsart.

Dat neemt niet weg dat dit incident onlosmakelijk verbonden is met de algemene context waarbinnen de mensen van de federale politie en de DSU dienen te werken. In eerdere commissievergaderingen werd reeds verwezen naar het feit dat de criminaliteit in onze samenleving zowel in omvang als in brutaliteit toeneemt. Tevens werd gesteld dat de risico's zo klein mogelijk moeten zijn.

De welzijnswetgeving, die eveneens van toepassing is op de opdrachten van de politie, is over dat laatste zeer duidelijk. Om een opdracht te mogen uitvoeren, dienen de risico's naar een aanvaardbaar niveau te worden herleid, met name door het nemen van preventiemaatregelen. Diezelfde wetgeving stelt ook dat wanneer het onmogelijk is een opdracht uit te voeren, die ook niet mag worden uitgevoerd.

Zoals gezegd beschikt de DSU over middelen die enkel kunnen worden ingezet wanneer alle andere middelen

tous les autres moyens ont été épuisés. Cela signifie toutefois que ce service n'a donc généralement pas le choix de ne pas exécuter la mission qui lui est confiée. C'est pourquoi il convient de prendre toutes les mesures de prévention possibles en sa faveur pour réduire les risques liés à l'exercice de ses missions.

En sa qualité d'organisation syndicale, la CSC Services publics se montre intransigeante à cet égard. Une distinction peut cependant être faite entre, d'une part, l'analyse de risque opérationnelle, en ce qui concerne la mission et la mise en œuvre des mesures de prévention, le recours à certaines techniques et à certains moyens de défense collectifs et individuels et, d'autre part, les conditions de travail générales, d'autre part. Cette distinction permettrait à la DSU d'exécuter ses missions de manière optimale.

En ce qui concerne le premier de ces deux points, on peut postuler, s'agissant de la situation spécifique de Lodelinesart, que la DSU sait en principe très bien quelles mesures et quels moyens sont nécessaires pour une mission précise. La DSU et la police fédérale en ont probablement déjà longuement débattu. Le dossier post-intervention permettra sans doute d'apporter des précisions à ce sujet.

En ce qui concerne le second des deux points précités, et donc concerne les conditions de travail générales, on constate, depuis de nombreuses années, que la situation est de plus en plus difficile tant au sein de la DSU qu'à la police fédérale. Cette tendance peut être illustrée à l'aide de deux exemples concernant, premièrement, la situation du personnel et, deuxièmement, les moyens.

En ce qui concerne le personnel, il va de soi que la pression sur la police augmente lorsque les cadres du personnel ne sont pas complets. En outre, dans les unités spéciales, cela a également des conséquences directes sur le plan de la prise de risques.

Un grand nombre d'heures d'entraînement intensif sont nécessaires pour pouvoir interagir correctement avec les autres membres d'une équipe et appliquer toutes les techniques spéciales au cours d'une intervention stressante de façon routinière. À cet égard, le repos physique et mental est un élément essentiel pour pouvoir continuer à exécuter les missions. Le repos et l'entraînement sont toutefois les premiers points supprimés dans les plannings des services lorsque les cadres du personnel ne sont pas correctement pourvus.

Il est tout à fait inacceptable de refuser de tendre vers un taux d'occupation complet du cadre des effectifs de la DSU. Les cadres du personnel ont été établis il y a plusieurs années et ils ne tiennent nullement compte

zijn uitgeput. Daardoor hebben de leden van de DSU echter veelal niet de optie om de opdracht niet uit te voeren. Alle mogelijke preventiemiddelen moeten dan ook worden ontplooid om de risico's bij de uitoefening van hun opdracht te verminderen.

Als vakorganisatie kan ACV Openbare Diensten hierover geen enkel compromis toestaan. Er kan wel een onderscheid worden gemaakt tussen de operationele risicoanalyse, met betrekking tot de opdracht en de inzet van de preventiemaatregelen, het gebruik van bepaalde collectieve en individuele technieken en beschermingsmiddelen enerzijds, en de algemene werkomstandigheden anderzijds. Op die manier kan ervoor worden gezorgd dat de DSU de opdrachten optimaal kan uitvoeren.

Wat het eerste aspect betreft, kan men er met betrekking tot de specifieke situatie in Lodelinesart van uitgaan dat de DSU in principe zeer goed weet welke maatregelen en middelen nodig zijn voor een bepaalde opdracht. Daar hebben de DSU zelf en de federale politie waarschijnlijk reeds uitvoerig over gesproken. Het post-interventiedossier zal dat wellicht verder uitklaren.

Aangaande het tweede aspect, de algemene werkomstandigheden, luidt de vaststelling al jaren dat de situatie zowel bij de DSU als bij de federale politie steeds nijpender wordt. Die tendens kan worden verduidelijkt aan de hand van twee voorbeelden, enerzijds met betrekking tot het personeel, anderzijds met betrekking tot de middelen.

Qua personeel ligt het voor de hand dat de druk op de politie toeneemt indien de personeelsformaties niet volledig worden ingevuld. Bij bijzondere eenheden heeft dat daarenboven rechtstreekse gevolgen op het vlak van de genomen risico's.

Om degelijk op elkaar te kunnen inspelen en alle bijzondere technieken bij een stressvolle interventie routinematig te kunnen gebruiken, zijn uren van intense training nodig. Daarbij is rust, zowel fysiek als mentaal, een zeer belangrijk element om de taken te kunnen blijven uitvoeren. Rust en training zijn echter de eerste zaken die worden geschrappt in een dienstplanning, wanneer de personeelsformaties niet naar behoren worden ingevuld.

Het is totaal onaanvaardbaar dat wordt geweigerd een voltallige personeelsbezetting bij de DSU na te streven. De personeelsplanning werd jaren geleden opgemaakt en houdt totaal geen rekening met de huidige situatie,

de la situation actuelle, en particulier de la hausse de la criminalité, qui s'aggrave et s'étend.

Le gouvernement estime qu'il est suffisant de remplacer le personnel à raison d'un remplacement par départ mais ce n'est donc clairement pas vrai. Les unités décentralisées (POSA) de Gand et de Charleroi ne disposent actuellement que de la moitié des effectifs prévus. La situation est *quasi* intenable pour ces services. La pénurie de personnel et la hausse de la charge de travail sont donc indéniables et il est par conséquent insuffisant de simplement combler les manques de personnel.

En d'autres termes, la décision prise par le Conseil des ministres en juin 2022 constitue une attaque directe contre la sécurité des services de police sur le terrain, et pas seulement de la DSU.

Il y a près de quatre ans, la CSC Services publics a été invitée par cette commission suite à de graves faits de violence commis à l'encontre de policiers. À l'époque, l'accent avait déjà été mis sur le besoin urgent de nouveaux recrutements pour compléter tous les cadres. Il avait alors déjà été démontré que, compte tenu de la capacité des écoles de police à l'époque, neuf années seraient nécessaires pour rattraper le retard accumulé les trois années précédentes.

Depuis lors, de multiples promesses ont été faites mais la situation demeure dramatique. Un nouveau concept de recrutement, qui n'évalue plus certaines compétences requises, a certes été introduit, mais son évaluation est très négative.

Des chiffres ont été communiqués pour montrer ce qu'il serait possible d'atteindre avec ce nouveau concept. Bien que peu clairs, et c'est un euphémisme, ces chiffres ont en tout cas montré que les effectifs promis n'ont pas été recrutés. Les 1.600 nouveaux recrutements prévus pour l'ensemble de la police intégrée sont totalement insuffisants pour compenser les sous-effectifs constatés depuis des années. En outre, seuls 1.043 recrutements effectifs ont été réalisés sur les 1.600 recrutements promis, soit 35 % de moins.

Par ailleurs, il va sans dire que prévoir les ressources suffisantes coûte de l'argent. Les autorités refusent malgré tout de libérer le budget nécessaire. En ce qui concerne les moyens de protection, qui doivent garantir à la fois la protection personnelle et une mobilité suffisante, il est très important que les agents qui doivent intervenir dans des situations très périlleuses puissent disposer du matériel le plus efficace, le plus moderne et le plus adéquat.

meer bepaald met een toename van de criminaliteit, die zowel in ernst als in omvang stijgt.

De regering is van mening dat een één-op-éénvervanging van het personeel kan volstaan, maar dat is dus duidelijk niet het geval. De gedecentraliseerde eenheden (POSA) van Gent en Charleroi beschikken momenteel slechts over de helft van het geplande personeelsbestand. De situatie is voor die diensten nagenoeg onhoudbaar. Men kan er dan ook niet omheen dat er een tekort aan personeel is en dat de werkdruk toeneemt; het volstaat dan ook niet om louter de tekorten te bestendigen.

De beslissing van de Ministerraad in juni 2022 is met andere woorden een rechtstreekse aanval op de veiligheid van de politiediensten op het terrein. En het gaat hierbij niet enkel over de DSU.

Zowat vier jaar geleden werd het ACV Openbare Diensten uitgenodigd door deze commissie, naar aanleiding van ernstige geweldfeiten tegen politieagenten. Toen al werd de nadruk gelegd op de dringende nood aan bijkomende aanwervingen om alle formaties aan te vullen. Destijds reeds werd aangetoond dat het met de toenmalige capaciteit van de politiescholen negen jaar zou duren om de achterstand van de vorige drie jaar weg te werken.

Intussen werden ettelijke beloftes gedaan, maar de situatie is nog steeds dramatisch. Er werd weliswaar een nieuw rekruteringsconcept ingevoerd, dat een aantal vereiste competenties niet langer zou meten. De evaluatie van dit nieuwe concept is echter zeer negatief.

Er werden cijfers aangereikt die moesten bewijzen wat met dit nieuwe concept kon worden bereikt. Maar hoewel die cijfers op zijn minst gezegd niet al te duidelijk waren, bewezen ze in elk geval dat de beloofde aantallen niet werden aangeworven. De 1.600 nieuwe aanwervingen die moeten gelden voor de voltallige geïntegreerde politie, zijn totaal ontoereikend om een antwoord te bieden op de jarenlange tekorten. Daarenboven blijkt dat er van de 1.600 beloofde aanwervingen slechts 1.043 effectief hebben plaatsgevonden, ofwel een tekort van 35 %.

Voorts ligt het voor de hand dat toereikende middelen geld kosten. Desalniettemin weigert men het vereiste budget vrij te maken. Toch is het voor de mensen die moeten worden ingezet in zeer risicovolle situaties van uiterst belang te kunnen beschikken over de beste, modernste en geschiktste beschermingsmiddelen, die zowel persoonlijke bescherming als voldoende beweeglijkheid moeten garanderen.

Pour la DSU, un budget annuel de 11 millions d'euros est nécessaire pour maintenir le matériel à niveau. Ce budget ne sert donc pas à acheter les gadgets les plus modernes, mais seulement à maintenir à niveau le matériel déjà à disposition. Or, le gouvernement a accordé un budget d'à peine 7,7 millions d'euros, soit 30 % de moins.

À la police fédérale, la situation est tout aussi dramatique. Lors d'un haut comité de concertation organisé récemment, il a ainsi été affirmé que les mesures d'économies drastiques imposeront de faire des choix entre le personnel et le matériel. En effet, alors qu'un budget de 81,9 millions d'euros est actuellement prévu pour les moyens de fonctionnement, la direction de la police fédérale indique que 166 millions d'euros seraient nécessaires cette année en ce qui concerne les moyens de fonctionnement. Autrement dit, le déficit est de 51 %.

En ce qui concerne le matériel et en particulier les gilets pare-balles, il a régulièrement été question ces dernières semaines d'une période de garantie déterminée et de la durée de conservation de ces gilets. Si le gouvernement estime que les gilets pare-balles restent efficaces plus longtemps que le délai renseigné par le fabricant, il convient au moins de réaliser des tests. Autrement dit, les gilets doivent être soumis à une expertise pour garantir qu'ils offrent toujours la qualité suffisante. Si ces tests s'avéraient négatifs, il conviendra de libérer les moyens nécessaires pour garantir un nombre suffisant de gilets pare-balles.

En conclusion, on peut affirmer qu'outre l'analyse des risques opérationnelle et l'application correcte des moyens et des techniques de protection, il convient d'accorder une très grande attention à la capacité opérationnelle de la police intégrée dans son ensemble. Des effectifs et des moyens en suffisance sont nécessaires à cet égard. La criminalité gagne du terrain dans notre société: les faits sont à la fois plus graves et plus nombreux. Si l'on veut que la police puisse répondre à ce phénomène, il est urgent de réaliser les investissements nécessaires.

Enfin, il convient également d'exprimer la considération nécessaire à l'égard des membres et des responsables de la DSU et des services de la police fédérale qui sont intervenus au cours de l'incident examiné aujourd'hui. Immédiatement après les faits, une structure a été mise en place pour accueillir aussi bien les proches que les policiers. La communication sur la situation a également été très sereine et très claire, tant à l'égard de la police et de la DSU que du monde extérieur. La police fédérale a fourni de l'excellent travail dans le cadre de cet incident, *a fortiori* compte tenu des circonstances difficiles, et il convient certainement de le souligner.

Voor de DSU is een jaarlijks budget van 11 miljoen euro noodzakelijk om het materieel op peil te houden. Het gaat dus niet om het aankopen van de modernste snuffjes, maar louter om het op niveau houden van de bestaande middelen. De regering heeft hiervoor echter slechts een budget van 7,7 miljoen euro uitgetrokken. Met andere woorden, een tekort van 30 %.

Bij de federale politie is de situatie al even dramatisch. Zo werd tijdens een recent Hoog Overlegcomité gesteld dat de drastische besparingsmaatregelen keuzes zullen vereisen tussen personeel en middelen. Terwijl voor de werkmiddelen momenteel een budget van 81,9 miljoen euro is gepland, stelt de top van de federale politie dat 166 miljoen euro aan werkmiddelen nodig zijn om dit jaar rond te komen. Anders gezegd, een tekort van 51 %.

Met betrekking tot de middelen, en meer bepaald de kogelwerende vesten, werd de voorbije weken ook herhaaldelijk melding gemaakt van een bepaalde garantietermijn en de houdbaarheid van die vesten. Als de regering ervan uitgaat dat de kogelwerende vesten langer houdbaar zijn dan de door de fabrikant aangegeven garantietermijn, dan moet dat tenminste aan een test worden onderworpen. De vesten moeten met andere woorden een expertise ondergaan om te garanderen dat zij nog steeds de nodige kwaliteit bieden. Zo niet moeten de nodige middelen worden vrijgemaakt opdat er genoeg kogelwerende vesten voorhanden zijn.

Als conclusie kan men stellen dat naast de operationele risicoanalyse en de correcte toepassing van de beschermingsmiddelen en technieken zeer veel belang moet worden gehecht aan de operationele capaciteit van de gehele geïntegreerde politie. Daar zijn voldoende personeelsleden en middelen voor noodzakelijk. De criminaliteit in onze samenleving neemt in ernst en in aantal toe. Indien men wil dat de politie daarop een antwoord biedt, is het de hoogste tijd voor de nodige investeringen.

Tot slot moet ook de nodige appreciatie worden uitgedrukt jegens de leden en de verantwoordelijken van de DSU en de diensten van de federale politie die in actie zijn gekomen tijdens het incident dat hier wordt besproken. Onmiddellijk na de feiten werd een gedegen systeem opgestart, met opvang van de familieleden én van de politie. Er werd eveneens op een zeer serene en correcte manier gecommuniceerd over de toestand, zowel met het personeel van de politie en de DSU, als met de buitenwereld. De federale politie heeft met betrekking tot dit incident zeer kwalitatief werk verricht, zeker gezien de moeilijke omstandigheden; dat moet zeker en vast worden benadrukt.

B. Exposé de M. Eddy Quaino, représentant de la CGSP-Admi

M. Eddy Quaino, représentant de la CGSP-Admi, pense tout d'abord à Jonathan Savel, sa famille et les membres de la Direction des unités spéciales (DSU) de Liège et de Charleroi. La devise de la DSU "Ultima Ratio", le dernier recours, démontre l'engagement d'hommes et de femmes à garantir avant tout la sécurité des citoyens.

M. Quaino déclare que les gouvernements successifs portent une grande responsabilité dans le désinvestissement des services de police, et la DSU n'a pas été épargnée. Le monde politique a fait des choix qu'il doit assumer. Ces choix ont porté notamment sur les thématiques suivantes: la capacité opérationnelle, l'attractivité de la fonction, le matériel et l'équipement, la formation des unités spéciales, les infrastructures et le financement.

– La capacité opérationnelle

L'orateur ne remet pas en cause la capacité engagée lors de l'intervention à Lodelinesart, car la politique mise en œuvre au sein du service a toujours été de garantir la sécurité du personnel, en mettant les moyens humains nécessaires à ce type d'intervention, après une analyse de risques tant de l'unité d'enquête que de l'unité de la DSU.

Néanmoins, il appartient à la CGSP de mettre en évidence le non-respect des engagements pris après les attentats terroristes de 2016. M. Quaino souligne que le précédent gouvernement avait décidé d'augmenter le cadre de la DSU de 590 à 640 membres du personnel, mais les choix politiques durant la présente législature n'ont pas confirmé ces engagements. Au contraire, la décision a été formalisée de remplacer un pour un. Des moyens humains ont été accordés en 2022 et se sont traduits par le recrutement de 195 équivalents temps plein au sein de la Direction générale de la police judiciaire, à laquelle appartient la DSU, sans toutefois les intégrer directement dans cette unité.

En ce début d'année 2024, les composantes de la Police judiciaire fédérale (PJF) des cinq arrondissements judiciaires ont pu bénéficier d'un taux de remplissage de 95 % du cadre prévu, tandis que les autres composantes devaient se satisfaire d'un taux de remplacement de "un pour un", ce qui est le cas de la DSU.

B. Uiteenzetting van de heer Eddy Quaino, vertegenwoordiger van de ACOD-Admi

De gedachten van de heer Eddy Quaino, vertegenwoordiger van de ACOD-Admi, gaan allereerst uit naar Jonathan Savel, zijn familie en de leden van de Directie speciale eenheden (DSU) van Luik en Charleroi. Het devies van de DSU luidt "Ultima Ratio" (laatste redmiddel), wat duidelijk wijst op het engagement van de mensen binnen de DSU om voor alles de veiligheid van de burgers te waarborgen.

De heer Quaino verklaart dat de politiediensten, waaronder ook de DSU, het slachtoffer zijn van onderinvesteringen, waarvoor de opeenvolgende regeringen een grote verantwoordelijkheid dragen. Het beleid heeft keuzes gemaakt waarvoor het rekenschap moet afleggen. Die keuzes hebben inzonderheid betrekking op de volgende thematieken: de operationele capaciteit van de politiediensten, de aantrekkelijkheid van de functie, het materieel en de uitrusting, de opleiding van de speciale eenheden, de infrastructuur en de financiering.

– Operationele capaciteit

De spreker stelt de capaciteit die tijdens de interventie in Lodelinesart werd ontplooid niet in vraag, aangezien de dienst steevast de lijn aanhoudt dat de veiligheid van het personeel moet worden gewaarborgd. Voor dit soort interventie werden dan ook op basis van een risicoanalyse door zowel de onderzoekseenheid als de DSU de noodzakelijke menselijke middelen ter beschikking gesteld.

Toch beschouwt de ACOD het als haar taak om de niet-naleving van de verbintenissen die na de terroristische aanslagen van 2016 zijn aangegaan, aan te kaarten. De heer Quaino benadrukt dat hoewel de vorige regering had beslist de toenmalige personeelsformatie van de DSU van 590 naar 640 leden uit te breiden, die verbintenissen door de beleidskeuzes van de huidige regering niet werden waargemaakt. In plaats daarvan werd formeel beslist tot één-op-éénvervangingen. In 2022 kreeg de Algemene directie van de gerechtelijke politie, waaronder de DSU ressorteert, er weliswaar extra personeelsleden bij (195 voltijdse equivalenten), maar die werden niet rechtstreeks in die eenheid opgenomen.

Begin 2024 was de personeelsformatie van de geledingen van de federale gerechtelijke politie (FGP) in de vijf gerechtelijke arrondissementen voor 95 % ingevuld, terwijl de andere geledingen, waaronder de DSU, zich tevreden dienden te stellen met een één-op-éénvervangingsratio.

L'orateur voit dans cette décision un désinvestissement volontaire du gouvernement dans les moyens octroyés aux unités spéciales, dont le taux d'occupation du cadre prévu est à 90 %. L'augmentation envisagée durant cette année 2024 permettra peut-être d'atteindre un taux de 92 %. Il ajoute que les chiffres avancés sont le reflet d'un exercice purement budgétaire qui manque cruellement d'une approche opérationnelle et anticipative pour la sélection, le recrutement et la formation des membres du personnel de cette unité d'élite.

M. Quaino déclare que la DSU doit se doter d'une capacité opérationnelle de 110 % par rapport au cadre défini en raison des critères qui lui sont spécifiques. Il n'est pas utopique de parler d'une "politique de recrutement anticipative", puisque le niveau de sélection prévoit un seuil d'exigences à ne pas galvauder. Si la première étape est franchie, le membre du personnel n'accèdera pas pour autant aux unités spéciales directement, il devra en effet poursuivre et réussir sa formation, et il n'est pas rare que le taux d'échec soit de 50 % à 60 % à la fin de celle-ci.

– *L'attractivité de la fonction*

Les faits démontrent une perte inquiétante d'attractivité pour le métier de policier: selon les chiffres du service de recrutement de la police, le nombre de candidatures baisserait de quelque 30 % et contrairement aux engagements annoncés par la ministre de l'Intérieur, le recrutement est loin des 1.600 nouveaux policiers par an. Même s'il peut être prisé, le service des unités spéciales n'échappe pas à cette diminution de l'attractivité de la fonction au regard des risques encourus au quotidien.

M. Quaino relève que la ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique avait annoncé vouloir revaloriser la fonction de policier lors de sa prise de fonction, mais les longues discussions ont abouti pour l'ensemble des services de police à un accord "cacahuète". Par ailleurs, durant la législature précédente, les membres de la DSU ont vu la suppression de 18 allocations et indemnités pour les services de police et d'une prime pour la DSU et les unités spéciales.

L'orateur se demande de quelle reconnaissance et considération bénéficient ces policiers d'élite pour le caractère dangereux et pénible de leur métier. Alors qu'ils réclament depuis longtemps un véritable aménagement de fin de carrière, cette question a disparu durant la présente législature.

De spreker interpreteert dat als een moedwillige beslissing van de regering om te desinvesteren in de middelen voor de speciale eenheden, waarvan de personeelsformatie voor slechts 90 % is ingevuld. Met de verdere invulling die voor 2024 gepland staat, zal men misschien aan 92 % raken. Hij voegt eraan toe dat de naar voren geschoven cijfers het resultaat zijn van een louter budgettaire oefening, die veraf staat van een operationele en anticiperende benadering van de selectie, rekrutering en opleiding van de personeelsleden van die elite-eenheid.

Volgens de heer Quaino moet de operationele capaciteit van de DSU 110 % bedragen van de huidige personeelsformatie, want de DSU moet aan specifieke criteria beantwoorden. Een "anticiperend aanwervingsbeleid" mag niet bij loze woorden blijven, aangezien bij de selectie eisen worden gesteld waarop niet af te dingen valt. Een personeelslid dat een succesvolle eerste selectiefase achter de rug heeft, krijgt nog niet onmiddellijk toegang tot de speciale eenheden. Er volgen andere fases waarvoor men moet slagen. Een uitval van 50 à 60 % op het einde van de opleiding is geen zeldzaamheid.

– *De aantrekkelijkheid van de functie*

De feiten tonen aan dat het politieberoep in verontrostende mate aan aantrekkelijkheid inboet: uit cijfers van de rekruteringsdienst blijkt dat het aantal kandidaten met ongeveer 30 % terugvalt, en in tegenstelling tot de beloftes van de minister van Binnenlandse Zaken komt het aantal nieuwe aanwervingen nog niet in de buurt van de 1.600 politieagenten per jaar. Zelfs de vroeger zeer populaire speciale eenheden ontsnappen niet aan die tanende aantrekkelijkheid. Ook daar wegen de risico's van elke dag almaar zwaarder door.

De heer Quaino herinnert eraan dat de minister van Binnenlandse Zaken, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing bij haar indiensttreding had aangekondigd dat ze het politieberoep zou opwaarderen, maar het ellenlange overleg heeft voor alle politiediensten niet meer dan een schijnakkoord gebaard. Tijdens de vorige zittingsperiode zagen de leden van de DSU overigens maar liefst 18 toelagen en vergoedingen voor de politiediensten verdwijnen en ook nog een specifieke premie voor de DSU en de speciale eenheden.

De spreker vraagt welke erkenning en waardering die eliteagenten krijgen voor de gevaarlijke en zware taak die ze verrichten. Ze vragen al langer om een volwaardige loopbaaneinderegeling, maar die eis is tijdens de huidige zittingsperiode naar de achtergrond verwezen.

– *Le matériel et équipement de protection individuelle*

Le matériel et les équipements de protection individuelle doivent être une priorité pour garantir la sécurité de tous les intervenants. Si des normes ont été définies, les discussions concernant le matériel spécifique pour les unités spéciales restent d'actualité. Même si des moyens particuliers sont mis à la disposition de ces unités, le réseau européen ATLAS (réseau des unités spéciales d'intervention) a permis d'obtenir un prêt de matériel du Groupe d'intervention de la Gendarmerie nationale (GIGN) pour l'intervention de la DSU visant les terroristes retranchés à Verviers. Ce matériel n'était pas disponible en Belgique.

M. Quaino ne remet pas en cause les moyens mis en œuvre à Lodelinsart, mais les besoins spécifiques en matériel des unités spéciales doivent être examinés. Les procédures, les démarches administratives longues et difficiles et les moyens insuffisants ne permettent pas de disposer de tous les équipements dont devraient être dotés des policiers d'élite. Outre des investissements suffisants, il faut aussi accroître la souplesse administrative pour acquérir du matériel spécifique à l'instar de ce qui se fait dans d'autres pays européens.

– *La formation des unités spéciales*

À tout moment, les policiers peuvent se retrouver confrontés à la violence, et les membres des unités spéciales plus que d'autres. En effet, l'intervention de la DSU est toujours consécutive à une analyse de risques qui justifie l'appui et l'intervention de ces unités dans le cadre d'enquêtes menées par un service de la PJF ou d'un Service local de Recherche. Il est donc très important que ces policiers d'élite soient bien préparés et acquièrent des automatismes pour gérer le stress, l'agressivité, ainsi que l'usage nécessaire et non excessif de la contrainte.

La DSU doit constamment développer des entraînements spécifiques pour répondre à l'évolution de la criminalité; les moyens mis en œuvre par les organisations criminelles sont toujours plus développés. Poursuivre et développer le réseau de formation d'entraînement aux niveaux national et international, avec la collaboration des autres pays européens, est un élément essentiel pour la continuité et le déploiement des unités spéciales. Des infrastructures permettant d'accueillir et d'améliorer la formation des unités spéciales et des policiers sont aussi indispensables.

– *Materieel en middelen voor persoonlijke bescherming*

Materiaal en middelen voor persoonlijke bescherming moeten een prioriteit zijn om de veiligheid van alle interventietroepen te waarborgen. Hoewel er normen zijn vastgelegd, blijft het debat over specifiek materieel voor de speciale eenheden toch actueel. Die eenheden krijgen al specifieke middelen, maar via het Europese ATLAS-netwerk (het samenwerkingsverband van speciale eenheden) kon ook extra materieel worden geleend van de antiterreureenheid van de Franse *Gendarmerie* (de *Groupe d'intervention de la Gendarmerie nationale* of GIGN) voor de DSU-interventie tegen de terroristen die zich hadden verschanst in Verviers. België beschikte niet over dat materieel.

De heer Quaino vindt dat in Lodelinsart alle nodige middelen zijn ingezet, maar dat neemt niet weg dat de specifieke materieelnoten van de speciale eenheden onder de loep moeten worden genomen. De procedures, de administratieve lasten en de ontoereikende middelen hebben tot gevolg dat deze eliteagenten niet over alle vereiste uitrusting beschikken. Er moet niet enkel genoeg worden geïnvesteerd, ook de administratieve rompslomp om specifiek materieel aan te schaffen moet worden aangepakt, naar het voorbeeld van wat andere Europese landen doen.

– *De opleiding van de speciale eenheden*

Politieagenten kunnen op elk moment te maken krijgen met geweld, de leden van de speciale eenheden meer dan andere. De interventie van de DSU volgt immers altijd na een risicoanalyse die de ondersteuning en de inzet ervan rechtvaardigt in het kader van een onderzoek door een dienst van de FGP of van een lokale rechedienst. Het is dan ook essentieel dat die eliteagenten goed worden voorbereid en dat ze de nodige automatismen krijgen aangeleerd om met stress, agressie en het noodzakelijke en niet-buitensporige gebruik van dwang om te gaan.

De DSU moet voortdurend nieuwe, specifieke trainingen uitwerken om gelijke tred te houden met de evolutie van de misdaad; criminele organisaties zetten steeds grotere middelen in. Het opleidingsnetwerk bestendigen en verder uitbouwen, zowel nationaal als internationaal en met de medewerking van andere Europese landen, vormt een hoeksteen voor de continuïteit en de inzet van de speciale eenheden. Infrastructuur om speciale eenheden en politieagenten in onder te brengen en beter op te leiden, is evenzeer onontbeerlijk.

– Les infrastructures – le Centre d’entraînement de la DSU

La Police fédérale n’a pas de prérogatives en matière d’infrastructures, celles-ci relèvent exclusivement de la Régie des Bâtiments, en l’occurrence du secrétaire d’État compétent. Depuis plusieurs années, la CGSP-Admi dénonce la situation déplorable des infrastructures de la police sur les sites de Liège, Gand et Anvers, où les unités spéciales sont aussi déployées pour être proches du terrain. Force est de constater le désinvestissement ou le non-investissement de la part des gouvernements successifs, puisqu’en 2015 déjà, il fallait rénover 16 stands de tir pour les services de police et satisfaire leurs besoins. Or, le nombre de 34 stands pour l’entraînement des policiers sur le territoire était avancé dans un groupe de travail paritaire.

L’orateur regrette que depuis 2015, rien n’ait été mis en œuvre pour permettre aux policiers de se former, s’entraîner et se recycler en matière de tir de police. Les unités spéciales sont déployées sur des stands existants, mais elles manquent cruellement d’infrastructures pour un entraînement optimal. Il faut, par exemple, rendre rapidement opérationnel le stand de tir d’Anvers qui a brûlé, finaliser le dossier des stands de tir de la caserne Major Geruzet au niveau du P1 et rénover au plus vite les stands de Vottem-Liège.

M. Quaino invite les membres de la commission à visiter les lieux d’entraînement de la *Dienst Speciale Interventies* (DSI) aux Pays-Bas ou de l’Unité spéciale de la Police (USP) au Luxembourg. Ils démontrent les investissements à réaliser pour établir des centres d’entraînement dignes de ce nom pour les unités spéciales belges.

Il insiste sur le fait qu’il faut poursuivre et accélérer le développement des *master plan* de Gand, Anvers et Liège en prévoyant les moyens nécessaires pour disposer d’infrastructures modernes, répondant aux normes environnementales, et surtout, aux besoins du personnel pour y garantir un fonctionnement optimal. Il est urgent de mettre sur pied des centres d’entraînement spécifiques pour les unités spéciales et plus largement, des centres d’entraînement provinciaux pour l’ensemble des services de police.

– Le financement des unités spéciales – Police intégrée

Si peu de temps après les attentats de 2016, le gouvernement avait débloqué des fonds temporaires à hauteur

– Infrastructuur – het opleidingscentrum van de DSU

De federale politie heeft geen prerogatieven op het vlak van infrastructuur. Dat is immers een exclusieve bevoegdheid van de Regie der Gebouwen, met andere woorden van de bevoegde staatssecretaris. Al jaren hekelt de ACOD-Admi de aftandse staat van de politie-infrastructuur op de sites van Luik, Gent en Antwerpen, waar ook speciale eenheden zijn gevestigd om snel te kunnen worden ingezet. Men kan alleen maar vaststellen dat de opeenvolgende regeringen minder of helemaal niet hebben geïnvesteerd. Reeds in 2015 moesten 16 schietbanen worden gerenoveerd om tegemoet te komen aan de behoeften van de politiediensten. In een paritaire werkgroep was evenwel sprake van 34 schietbanen voor de opleiding van politieagenten.

De spreker betreurt dat sinds 2015 niets werd ondernomen om de politieagenten de mogelijkheid te bieden een opleiding te volgen, te trainen en zich bij te scholen met schietlessen specifiek voor de politie. De speciale eenheden maken gebruik van bestaande schietbanen, maar voor een optimale training is de infrastructuur zwaar ontoereikend. Zo moet bijvoorbeeld werk worden gemaakt van de volgende zaken: de door een brand getroffen schietbaan van Antwerpen moet spoedig weer operationeel worden gemaakt, het dossier van de schietbanen in blok P1 van de kazerne Majoor Gêruzet moet worden voltooid en de schietbanen van Vottem-Luik moeten zo snel mogelijk worden gerenoveerd.

De heer Quaino roept de commissieleden op eens een bezoek te brengen aan de opleidingsinfrastructuur van de Dienst Speciale Interventies (DSI) in Nederland of aan die van de Luxemburgse *Unité spéciale de la Police* (USP). Die infrastructuur laat zien welke investeringen nodig zijn om de Belgische speciale eenheden opleidingscentra die naam waardig te bieden.

Hij benadrukt dat de ontwikkeling van de masterplannen voor Gent, Antwerpen en Luik moet worden voortgezet en versneld, door de nodige middelen ter beschikking te stellen voor een moderne infrastructuur die voldoet aan de milieunormen en die vooral beantwoordt aan de behoeften van het personeel, teneinde een optimale werking te garanderen. Er moeten dringend specifieke opleidingscentra worden opgericht voor speciale eenheden en, ruimer gezien, provinciale opleidingscentra voor alle politiediensten.

– Financiering van de speciale eenheden – Geïntegreerde politie

Hoewel de regering kort na de aanslagen van 2016 tijdelijke middelen ten belope van 37 miljoen euro van

de 37 millions d'euros sur un budget interdépartemental, pour améliorer le fonctionnement de la DSU, ce budget n'a pas été pérennisé et s'est vu progressivement réduit comme une peau de chagrin.

Le budget actuel de cette entité est estimé à 7,7 millions d'euros, communique l'orateur, mais ce montant est insuffisant pour assurer le fonctionnement et les investissements nécessaires à une unité d'élite. Un budget annuel d'environ 11,5 millions d'euros serait nécessaire pour répondre aux besoins opérationnels et stratégiques visant à assurer le bon fonctionnement de la Police fédérale et des unités spéciales en particulier. Le désinvestissement par les gouvernements successifs entraîne des conséquences sur le service rendu à la population. Si la population peut dormir paisiblement sur ses deux oreilles, c'est grâce à la sécurité qui leur est garantie par la police intégrée.

C. Exposé de M. Thierry Belin, secrétaire national du Syndicat du personnel de police et de sécurité (SNPS)

M. Thierry Belin, secrétaire national du SNPS, rappelle qu'il avait déjà dénoncé "cette gabegie" devant les membres de la commission à la suite d'un accord sectoriel Police. Il rappelle également qu'en février dernier, la SNPS et la SLFP Police ont déposé un préavis de grève concernant les unités spéciales de la Police fédérale. Comme professionnel de la sécurité, aucun membre de la DSU ne ferait grève, assure-t-il, mais le préavis de grève est le seul moyen à disposition pour contraindre l'autorité et le représentant de la ministre à entendre les signaux d'alarme que les syndicats tirent depuis de très nombreux mois, en raison d'un manque criant de personnel dans les unités spéciales et d'un équipement laissant à désirer. M. Belin constate que cet appel a été vain: les autorités politiques n'ont rien voulu entendre ni trouvé les budgets nécessaires pour des demandes aussi urgentes que légitimes.

Comme représentant d'une organisation syndicale apolitique, M. Belin ne vise personne. Le gouvernement Vivaldi rassemble sept partis politiques et tous ont validé des budgets insuffisants pour fournir aux policiers les moyens et le personnel nécessaires.

La principale préoccupation des représentants du personnel est d'établir rapidement et de manière professionnelle "l'arbre des causes", à savoir les éléments causaux qui ont conduit à ce qu'un policier perde la vie. Il n'est pas question de responsabilité.

een interdepartementaal budget had vrijgemaakt om de werking van de DSU te verbeteren, kreeg dat budget geen duurzaam karakter en is het stilaan weggekrompen.

De spreker wijst erop dat het huidige budget van deze entiteit op 7,7 miljoen euro wordt geraamd, maar dat dit bedrag onvoldoende is om de werking en de investeringen die nodig zijn voor een elite-eenheid te garanderen. Er zou een jaarlijks budget van ongeveer 11,5 miljoen euro nodig zijn om te voldoen aan de operationele en strategische noden van de federale politie en van de speciale eenheden in het bijzonder. De desinvestering door de opeenvolgende regeringen heeft gevolgen voor de dienstverlening aan de bevolking. Als de burgers met een gerust gemoed kunnen slapen, dan is dat dankzij de veiligheid die hen wordt gewaarborgd door de geïntegreerde politie.

C. Uiteenzetting van de heer Thierry Belin, nationaal secretaris van het Nationaal Syndicaat voor het Politie- en Veiligheidspersoneel (NSPV)

De heer Thierry Belin, nationaal secretaris van het NSPV, wijst erop dat hij dit "wanbeheer" al heeft aangeklaagd bij de commissieleden naar aanleiding van een sectoraal akkoord voor de politie. Hij herinnert er ook aan dat het NSPV en VSOA Politie in februari 2024 een stakingsaanzegging hebben ingediend betreffende de speciale eenheden van de federale politie. Hij verzekert dat geen enkel lid van de DSU, als veiligheidsprofessional, zou staken. De stakingsaanzegging is echter het enige middel om de overheid en de vertegenwoordiger van de minister ertoe te dwingen te luisteren naar de alarmsignalen die de vakbonden al vele maanden uitzenden wegens een schrijnend gebrek aan personeel bij de speciale eenheden en uitrusting die te wensen overlaat. De heer Belin stelt vast dat die noodkreet tevergeefs is geweest: de beleidsmakers hebben geenszins willen luisteren, noch de nodige budgetten gevonden voor de dringende en legitieme eisen.

Als vertegenwoordiger van een apolitieke vakbondsorganisatie viseert de heer Belin niemand. De vivaldiregering is een coalitie van zeven politieke partijen, die alle onvoldoende budget hebben toegekend om de politieagenten de noodzakelijke middelen en het nodige personeel te leveren.

De belangrijkste bekommering van de personeelsvertegenwoordigers is dat snel en op professionele wijze een "oorzakenboom" wordt opgesteld, namelijk een overzicht van de causale elementen die ertoe hebben geleid dat een politieagent om het leven is gekomen. Het is geen kwestie van verantwoordelijkheid.

Le risque zéro dans cette profession n'existe pas et pour minimiser les risques, l'organisation de formations est primordiale. Les représentants syndicaux demandent aux élus de fournir les moyens nécessaires pour que les policiers puissent aussi assurer la sécurité de la population.

La qualité et l'entretien de l'équipement de protection individuelle très particulier des unités spéciales, comme les gilets pare-balles, sont évidemment essentiels. M. Belin estime que réfléchir avec une calepette en main fait courir des risques aux policiers, et c'est inacceptable.

En outre, le manque de personnel implique que le personnel présent doit travailler plus souvent, que les périodes de repos et de récupération sont moindres, que la fatigue s'accroît et le bien-être diminue. Les policiers ne sont ni des robots ni des robocops mais des êtres humains qui essaient d'avoir une vie familiale. Un surcroît de fatigue signifie que la vigilance diminue, ce qui peut être fatal.

L'orateur remarque que, depuis plusieurs législatures, les coupes sombres dans les dépenses de sécurité en général et dans la justice ont conduit à la situation actuelle. L'ancien commissaire général, Marc De Mesmaeker, a fait remarquer que 100 millions d'euros avaient été supprimés du budget.

M. Belin rappelle que lors d'une précédente audition, les syndicats avaient dénoncé les propos du premier ministre et du ministre de la Justice, qui affirmaient aux parlementaires ne pas être informés d'un accord sectoriel Police. L'intervenant estime que la ministre de l'Intérieur avait menti sur les chiffres, mettant en avant 1.600 engagements par an alors qu'ils sont un peu plus de 1.000.

M. Belin relève également le fait que la norme KUL date de 1998 et est obsolète car la population, la criminalité et la situation en général ont changé, mais pas le financement de la police. L'orateur estime que la mentalité des responsables, qui pourrait se résumer par le slogan "Faire mieux avec moins", est devenue insupportable. Au vu de la trajectoire budgétaire actuelle, c'est envoyer les policiers au casse-pipe en guenilles. Il est nécessaire de refinancer la sécurité en général, police et justice.

L'orateur dénonce aussi les transferts de budget: quand le terrorisme fait la une de l'actualité, tout est centré sur les enquêtes liées au terrorisme et dès que le

Dit beroep is nooit zonder risico en om de risico's te beperken, zijn opleidingen onontbeerlijk. De vakbondsvertegenwoordigers vragen de parlementsleden om de nodige middelen toe te kennen opdat de politieagenten ook de veiligheid van de bevolking kunnen garanderen.

De kwaliteit en het onderhoud van de heel specifieke persoonlijke beschermingsuitrusting van de speciale eenheden, zoals kogelwerende vesten, zijn uiteraard essentieel. De heer Belin is van oordeel dat politieagenten risico's lopen wanneer met de rekenmachine in de hand wordt nagedacht. Hij vindt dat onaanvaardbaar.

Bovendien zorgt het personeelstekort ervoor dat het aanwezige personeel vaker moet werken, dat er minder rust- en recuperatieperioden zijn, dat de vermoeidheid zich opstapelt en het welbevinden afneemt. Politieagenten zijn geen robots of "robocops", maar mensen die een gezinsleven proberen te hebben. Wanneer de vermoeidheid toeneemt, neemt de oplettendheid af, wat fataal kan zijn.

De spreker attendeert erop dat de sinds meerdere regeerperiodes doorgevoerde drastische besparingen in de veiligheidsuitgaven in het algemeen en binnen justitie tot deze toestand hebben geleid. De vroegere commissaris-generaal, Marc De Mesmaeker, had erop gewezen dat de begroting met 100 miljoen euro was gedaald.

De heer Belin brengt in herinnering dat de vakbonden tijdens een vorige hoorzitting hadden geprotesteerd tegen de uitlatingen van de eerste minister en de minister van Justitie, die aan de parlementsleden verkondigden dat ze geen weet hadden van een sectoraal akkoord voor de politie. De spreker is van oordeel dat de minister van Binnenlandse Zaken gelogen heeft over de cijfers: ze maakte immers gewag van 1.600 aanwervingen per jaar, terwijl het er maar iets meer dan 1.000 zijn.

De heer Belin stipt ook aan dat de KUL-normen dateren van 1998 en achterhaald zijn, want de bevolking, de criminaliteit en de situatie in het algemeen zijn veranderd, maar de financiering van de politie niet. De spreker is van oordeel dat de mentaliteit van de verantwoordelijken, die zich laat samenvatten als "Beter doen met minder", onhoudbaar is geworden. Gezien het huidige begrotingstraject betekent dit dat politieagenten met blote handen naar de oorlog worden gestuurd. De veiligheid in het algemeen – politie én justitie – is aan een herfinanciering toe.

De spreker klaagt ook de budgetoverdrachten aan: wanneer het terrorisme brandend actueel is, wordt alles toegespitst op de onderzoeken in verband daarmee

trafic de stupéfiants est à la une, toutes les forces sont transférées sur cette problématique, à tel point que le fonctionnement normal est inversé: la Police fédérale doit venir en appui des zones locales de police, mais ce sont les zones de police bruxelloises qui ont dû fournir du personnel enquêteur à la PJF de Bruxelles pour mener des enquêtes dans le cadre du dossier Sky ECC.

Les représentants du personnel, à l'instar de M. Belin, attendent des parlementaires qu'ils jouent leur rôle de contrôle de l'action – de l'inaction – du gouvernement afin que les ministres en charge soient face à leurs responsabilités. L'exécutif ne s'étant pas montré à la hauteur de ses responsabilités, les parlementaires ont une responsabilité essentielle, celle de demander des comptes, même en cette fin de législature. L'orateur espère que les membres sont conscients que la sécurité de la population en dépend, ainsi que le bien-être et la vie des policiers.

D. Exposé de M. Vincent Gilles, président national du SLFP Police

M. Vincent Gilles, président national du SLFP Police, apporte un éclairage sur l'activité du Comité de prévention et de protection au travail (CPPT), qui doit se réunir immédiatement et obligatoirement après un accident grave, a fortiori si l'accident est un tir mortel.

M. Gilles indique ainsi que la première réunion du CPPT a eu lieu en visioconférence le lundi 18 mars, jour du drame, à 17 h 00. Une enquête judiciaire sur les lieux étant nécessaire et prioritaire dans le cas d'accident grave de ce type, le CPPT ne pouvait descendre sur les lieux. C'est pourquoi la réunion physique n'a eu lieu que le 20 mars, deux jours après les faits, avec les responsables de la Police fédérale.

En préparation de la réunion, le SLFP a envoyé une série de questions:

— la détermination précise du type de gilet pare-balles porté par les policiers victimes. M. Gilles observe que d'après les informations reçues, ces gilets pare-balles ne correspondraient pas à la norme entendue au Comité supérieur de concertation (CSC) pour l'ensemble de la police intégrée, DSU comprise;

— l'analyse de risques opérationnels, notamment pour la perquisition de Lodelinsart, de niveau 3;

en wanneer de drugshandel op de voorpagina's staat, worden alle krachten daarvoor ingezet. Dat zet de normale werking op zijn kop: de federale politie moet steun bieden aan de lokale politiezones, terwijl de Brusselse politiezones juist onderzoekspersoneel moesten leveren aan de FGP van Brussel om onderzoeken in het raam van het Sky ECC-dossier te voeren.

Net als de heer Belin verwachten de personeelsvertegenwoordigers vanwege de parlementsleden dat zij hun taak van controle op de daden – of op het gebrek daaraan – van de regering vervullen, opdat de bevoegde ministers hun verantwoordelijkheid opnemen. Aangezien de uitvoerende macht niet heeft aangetoond haar verantwoordelijkheden aan te kunnen, hebben de parlementsleden een fundamentele verantwoordelijkheid, namelijk vragen om rekenschap af te leggen, zelfs aan het eind van de regeerperiode. De spreker hoopt dat de leden zich ervan bewust zijn dat de veiligheid van de bevolking, alsook het welzijn en het leven van de politieagenten daarvan afhangt.

D. Uiteenzetting van de heer Vincent Gilles, nationaal voorzitter van VSOA Politie

De heer Vincent Gilles, nationaal voorzitter van VSOA Politie, geeft toelichting bij de activiteiten van het Comité voor Preventie en Bescherming op het Werk (CPBW), dat onmiddellijk en verplicht bijeenkomt na een ernstig ongeval, a fortiori na een schietpartij met een dodelijk slachtoffer.

De heer Gilles geeft aan dat het CPBW een eerste keer is bijeengekomen via videoconferentie op maandag 18 maart 2024, de dag van het drama, om 17.00 uur. Aangezien bij een dergelijk ernstig ongeval een gerechtelijk onderzoek ter plaatse nodig is dat voorrang heeft, kon het CPBW de plek van het ongeval niet meteen bezoeken. Daarom vond de fysieke vergadering met de verantwoordelijken van de federale politie pas plaats op 20 maart 2024, twee dagen na de feiten.

Ter voorbereiding daarvan heeft het VSOA meerdere vragen gestuurd, betreffende:

— het exacte type kogelvrij vest dat de betrokken politieagenten droegen. De heer Gilles wijst erop dat, volgens de informatie die hij heeft ontvangen, die kogelvrije vesten niet zouden voldoen aan de norm die in het Hoog Overlegcomité (HOC) werd overeengekomen voor alle geledingen van de geïntegreerde politie, de DSU inbegrepen;

— de operationele risicoanalyse, met name betreffende de huiszoeking te Lodelinsart, op niveau 3;

— l'analyse de risques bien-être et sécurité au travail;

— une description détaillée des faits, la phase de l'échange de tirs ayant conduit à des blessures mortelles et blessures avec des conséquences graves, ainsi qu'une information sur les points d'impact.

Lors de la réunion du 20 mars, les représentants du personnel ont pris connaissance des réponses formulées, réponses partielles au vu de l'enquête judiciaire en cours et du secret de l'instruction.

M. Gilles indique que ces réponses ont été évoquées uniquement verbalement, y compris les deux analyses de risques qui relèvent pourtant directement de la compétence des acteurs du CPPT, alors que la présidence du Comité aurait pu décider de la confidentialité pour certains éléments d'information. Au sortir de la réunion, les représentants du personnel avaient un sentiment mitigé car une seule information avait une réelle importance, celle relative aux points d'impact. Ceux-ci diminuaient la pertinence de considérer comme prioritaire la question relative aux gilets pare-balles, dans le cadre des mesures immédiates à envisager pour éviter la chaîne de causalité de pareil accident.

Dès le lendemain, de nouvelles questions ont été posées:

— les prestations des membres de la DSU concernés par l'accident grave durant les sept jours précédant l'accident afin de s'enquérir de leur état de forme;

— les statistiques du service médical sur les congés de maladie du personnel de la DSU, par implantation et par groupe de fonctionnalité;

— la production des résultats concernant la DSU de l'audit psychosocial de 2018 réalisé par le Groupe IDEWE, un service externe pour la prévention et la protection au travail, ainsi que les mesures prises par la direction de la DSU à la suite de ces résultats.

Enfin, dans le cadre du nouveau contrat avec IDEWE pour l'analyse de la charge psychosociale au sein de la Police fédérale et des zones de police intéressées, le SLFP a suggéré que la DSU soit la première direction de la Police fédérale à être concernée par la reconduction de l'audit.

— de risicoanalyse van het welzijn en de veiligheid op het werk;

— een uitvoerige beschrijving van de feiten, van de fase waarbij de schoten werden afgevuurd die hebben geleid tot de dodelijke verwondingen en de verwondingen met ernstige gevolgen, alsook een onderzoek naar de inslagen van de kogels.

Tijdens die vergadering van 20 maart 2024 hebben de personeelsvertegenwoordigers kennisgenomen van de antwoorden op hun vragen; gezien het lopend gerechtelijk onderzoek en de vertrouwelijkheid ervan werden slechts gedeeltelijke antwoorden verstrekt.

De heer Gilles wijst erop dat de antwoorden alleen mondeling werden verstrekt, ook de twee risicoanalyses die nochtans rechtstreeks tot de bevoegdheid van de leden van het CPBW behoren, terwijl de voorzitter van het Comité perfect had kunnen beslissen dat bepaalde informatie vertrouwelijk moest blijven. Na de vergadering hadden de personeelsvertegenwoordigers gemengde gevoelens, omdat slechts één gegeven echt telde: namelijk betreffende over de kogelinslagen. Daardoor kreeg het aspect van de kogelvrije vesten minder prioriteit als een van de onmiddellijk te overwegen maatregelen om te voorkomen dat zich opnieuw een dergelijk ongeval zou voordoen.

De volgende dag werden nieuwe vragen gesteld, betreffende:

— de prestaties van de bij het ernstig ongeval betrokken DSU-leden gedurende de zeven dagen voorafgaand aan het ongeval, om na te gaan in hoeverre hun conditie op peil was;

— de cijfergegevens van de medische dienst inzake het ziekteverlof van de DSU-leden, per locatie en per functiegroep;

— de resultaten van de in 2018 door Groep IDEWE, een externe dienst voor preventie en bescherming op het werk, uitgevoerde psychosociale audit bij de DSU, alsook betreffende de naar aanleiding van die resultaten door de directie van de DSU getroffen maatregelen.

Tot slot heeft het VSOA voorgesteld dat, in het raam van het nieuw contract met IDEWE ter analyse van de psychosociale belasting binnen de federale politie en de betrokken politiezones, de audit eerst opnieuw bij de DSU wordt uitgevoerd en daarna pas bij de andere directies van de federale politie.

Des réponses partielles ont été communiquées au CPPT huit jours plus tard:

— concernant les prestations des membres de la DSU concernés par l'accident grave, la norme de travail n'a pas été dépassée et aucun service excessif n'a été fourni par les policiers victimes et non victimes participant au dispositif;

— concernant les statistiques du service médical, la demande est en cours auprès de la Direction interne de prévention et de protection au travail de la Police fédérale (CGWB), dont relève la médecine du travail;

— les résultats produits par la firme IDEWE concernant la DSU ont été expliqués à un Comité supérieur de concertation (CSC 220) il y a trois ans;

— quant aux mesures prises par la DSU, le CPPT a été renvoyé au plan d'action annuel de la DSU présenté il y a un mois et demi (CSC 343). L'orateur n'y relève pas de trace directe liée aux constatations d'IDEWE.

— les engagements pris lors du CPPT du 20 mars seraient honorés tout comme la présentation de l'analyse de l'arbre des faits par la CGWB dès qu'elle sera finalisée.

Malgré son rôle d'acteur du CPPT, le SLFP Police ne recevra pas une analyse des risques opérationnels ni une analyse bien-être et sécurité au travail relatives à l'organisation de cette intervention et des interventions concomitantes se déroulant ailleurs.

M. Gilles conclut que la législation relative au bien-être et à la sécurité au travail au sein de la Police fédérale et plus largement, au sein de la Police intégrée, n'est pas bien comprise. L'opérationnalité des services est souvent un prétexte pour éviter de rendre aux organisations syndicales leur rôle d'acteurs, notamment dans un CPPT, lorsqu'il est question d'un accident grave. La carence en personnel et en moyens est une réalité démontrée à maintes reprises et malgré cela, M. Gilles constate que l'exécutif continue dans la même voie, à savoir la recherche de budgets au détriment de l'institution policière et négligeant le risque encouru au quotidien par les policiers et policières.

Aan het CPBW werden acht dagen later gedeeltelijke antwoorden meegedeeld:

— inzake de prestaties van de bij het ernstig ongeval betrokken DSU-leden werd verklaard dat de arbeidsnorm niet werd overschreden en dat de aan de interventie deelnemende politieagenten (slachtoffers en niet-slachtoffers) voorafgaandelijk geen buitensporige prestaties hadden geleverd;

— inzake de cijfergegevens van de medische dienst werd verklaard dat de aanvraag werd ingediend bij de Interne directie voor preventie en bescherming op het werk van de federale politie (CGWB), die verantwoordelijk is voor de bedrijfsgeneeskunde;

— de resultaten van de door IDEWE uitgevoerde audit betreffende de DSU werden drie jaar geleden toegelicht aan een Hoog Overlegcomité (HOC 220);

— inzake de door de DSU getroffen maatregelen werd het CPBW gewezen op het jaarlijks actieplan van de DSU, dat anderhalve maand geleden werd voorgesteld (HOC 343). De spreker treft daarin geen elementen aan die rechtstreeks voortvloeien uit de bevindingen van IDEWE;

— de tijdens de CPBW-vergadering van 20 maart 2024 gedane toezeggingen zouden worden nagekomen; de CGWB zou ook nog de analyse van de feiten verstrekken, zodra die is afgerond.

VSOA Politie heeft zitting in het CPBW, maar heeft desondanks geen operationele risicoanalyse of een risicoanalyse van het welzijn en de veiligheid op het werk ontvangen aangaande het verloop van voormelde interventie en van de gelijktijdige interventies elders.

De heer Gilles besluit daaruit dat de wetgeving inzake welzijn en veiligheid op het werk binnen de federale politie en, meer in het algemeen, binnen de geïntegreerde politie, niet goed wordt begrepen. De operationele paraatheid van de diensten wordt vaak als voorwendsel gebruikt om te voorkomen dat de vakbonden naar aanleiding van een ernstig ongeval hun rol van belanghebbende vervullen, met name in een CPBW. Het tekort aan personeel en aan middelen werd al meermaals aangetoond. Desondanks stelt de heer Gilles vast dat de uitvoerende macht doorgaat op de ingeslagen weg, dat er budgetten worden gezocht die uiteindelijk nadelig uitvallen voor de politie en dat de risico's waar de politieagenten dagelijks mee te maken krijgen, worden veronachtzaamd.

E. Exposé de M. Laurent Vrijdaghs, administrateur général de la Régie des Bâtiments

M. Laurent Vrijdaghs, administrateur général de la Régie des Bâtiments, expose les projets réalisés par la Régie ces dix dernières années et ses intentions pour les quinze années à venir – pour autant que les moyens budgétaires nécessaires soient disponibles.

M. Vrijdaghs rappelle que la Régie des Bâtiments gère les biens immobiliers de l'État et travaille pour différents services publics fédéraux et clients, dont la Police fédérale. La Police fédérale occupe 102 sites répartis sur toute la Belgique, soit quelque 620.000 m² de bâtiments sur un total de 7 millions de m². Après la Justice et les Finances, la Police fédérale est un des plus gros clients de la Régie des Bâtiments.

– Sites de la Direction des unités spéciales

La DSU est répartie sur cinq sites, dont le site de Jumet-Charleroi, où a été inauguré, en 2023, le Centre d'entraînement pour la maîtrise et la gestion de la violence, un investissement de la Régie réalisé en 2023. Il reste des travaux à effectuer sur des bâtiments vétustes de certains blocs du quartier de Jumet, fermés en raison d'infiltrations d'eau dans la toiture. La Régie n'est pas seule responsable de tout, outre les investissements, l'entretien de l'occupant est aussi important. Des investissements sont prévus pour rénover les toitures en 2025.

Un projet de rénovation concerne l'ensemble du site de Jumet pour un montant de 55 millions d'euros. Cet investissement n'a pas été budgété durant la présente législature, mais devrait l'être pour que la Régie puisse répondre aux demandes et besoins de la Police fédérale. Ce projet apparaît dans le plan pluriannuel d'investissements, mais ne serait pas réalisable avant 2027.

La Régie a effectué un premier investissement sur le site de Vottem-Liège, mais le plus important est à venir, notamment pour ce qui concerne la DSU. La Régie a lancé un marché public "Design-Build-Maintain" et sélectionné un groupe d'investisseurs entrepreneurs qui se chargera d'étudier, de concevoir, de construire le projet et de l'entretenir. Le montant pour la première tranche ferme du projet s'élève à 35 millions d'euros et concerne principalement la DSU. Les travaux sont prévus entre 2026 et 2028. S'ensuivront deux tranches conditionnelles successives d'approximativement le même montant. Le site étant déjà occupé, l'ensemble des travaux se dérouleront entre 2026 et 2033.

E. Uiteenzetting van de heer Laurent Vrijdaghs, administrateur-generaal van de Regie der Gebouwen

De heer Laurent Vrijdaghs, administrateur-generaal van de Regie der Gebouwen, geeft een overzicht van de projecten die de Regie de afgelopen tien jaar heeft uitgevoerd en van haar plannen voor de komende vijftien jaar – voor zover de nodige budgettaire middelen voorhanden zijn.

De heer Vrijdaghs herinnert eraan dat de Regie der Gebouwen de onroerende goederen van de Staat beheert en in opdracht van verschillende federale overheidsdiensten en klanten werkt, waaronder de federale politie. Die is aanwezig op 102 sites verspreid over heel België, goed voor ongeveer 620.000 m² gebouwen op een totaal van 7 miljoen m². Na Justitie en Financiën is de federale politie een van de grootste klanten van de Regie der Gebouwen.

– Sites van de Directie Speciale Eenheden (DSU)

De DSU is verspreid over vijf sites. Op de site Jumet-Charleroi is in 2023 het Centrum voor Geweldbeheersing ingehuldigd, waarin de Regie der Gebouwen heeft geïnvesteerd. Er moeten nog werken worden uitgevoerd aan verouderde gebouwen in sommige blokken van het Jumetkwartier, die gesloten zijn als gevolg van waterinfiltraties in het dak. De Regie is niet als enige verantwoordelijk voor alles; naast investeringen is ook het onderhoud door de gebruiker belangrijk. Voor 2025 zijn investeringen gepland om de daken te renoveren.

De totale renovatie van de Jumetsite kost 55 miljoen euro. Die investering is niet begroot tijdens de huidige regeerperiode, maar moet worden ingepland zodat de Regie tegemoet kan komen aan de vragen en noden van de federale politie. Het project is opgenomen in het meerjareninvesteringsplan, maar is waarschijnlijk niet haalbaar vóór 2027.

De Regie heeft een eerste bedrag geïnvesteerd op de site Vottem-Luik, maar de belangrijkste investering moet nog komen, met name voor de DSU. De Regie heeft een Design-Build-Maintain-overheidsopdracht gelanceerd en een groep ondernemers-investeerdere geselecteerd om het project te bestuderen, te ontwerpen, te bouwen en te onderhouden. De eerste vaste schijf van het project bedraagt 35 miljoen euro, voornamelijk ten behoeve van de DSU. De werkzaamheden zijn gepland tussen 2026 en 2028. Daarna staan twee opeenvolgende voorwaardelijke schijven voor een gelijkaardig bedrag op het programma. Aangezien de site reeds in gebruik is, zullen de werkzaamheden plaatsvinden tussen 2026 en 2033.

Le site des casernes de Witte de Haelen – Bruxelles fait l'objet d'un investissement de plus de 18 millions d'euros. Le stand de tir et le *data center* ont déjà été rénovés, et la rénovation d'un ancien quartier se poursuit au profit de la DSU (le bloc F en particulier) pour lequel 18 millions d'euros ont déjà été engagés et sont investis, avec une fin de chantier estimée au printemps 2025. Le quartier Géruzet fera l'objet de nouveaux investissements à partir de 2025, notamment au bloc P1 où deux nouveaux stands de tir seront créés. Ce budget est prévu dans le plan pluriannuel d'investissements. Les autres blocs sont inscrits dans la feuille de route de la Régie, mais ne sont pas encore planifiés budgétairement pour être garantis.

L'orateur espère la validation d'autres projets pour le site de Groendreef-Gand par le Conseil des ministres, au plus tard le 17 mai prochain. Le coût de construction pour moderniser ce site est estimé à 170 millions d'euros. La proposition soumise aux intercabinets consiste en un financement par un tiers privé. À défaut d'avoir tous les moyens budgétaires à disposition – sans parler d'un déficit de personnel de 23 % – la Régie s'entoure d'un tiers privé à travers une procédure PPP (partenariat public-privé) DBFM (*Design, Build, Finance and Maintain*). L'année dernière, la Cour des comptes a reconnu le caractère positif de ce genre de procédure pour financer des projets en parallèle avec des fonds propres mis à la disposition par le gouvernement. Aux 170 millions d'euros de coût de construction s'ajoutent la conception du projet et le coût d'entretien sur une longue période.

Sur le site Valaar à Wilrijk, un projet en coût de construction est estimé aujourd'hui à 200 millions d'euros. Ces deux dernières années, la Régie a eu de très mauvaises surprises liées à l'inflation des prix, le coût des matériaux et de la main-d'œuvre. Par conséquent, les estimations de 2020 et 2021 ont explosé de 25 % à 30 %. Le gouvernement devra également se prononcer sur ce dossier avant la fin de la législature.

M. Vrijdaghs évoque ensuite les sites occupés par la Police judiciaire fédérale en particulier.

Il s'agit de 140.000 m² sur 650.000 m². De grands projets ont été réalisés, notamment la centralisation des services de la PJF et de la Police fédérale au centre-ville de Bruxelles, dans le RAC, cité administrative de l'État, il y a quelques années. La Régie est occupée par des travaux de première installation dans des bâtiments qui ne sont pas propriété de l'État, mais pris en location par la Régie pour le compte de l'État.

Op de site van de kazernes de Witte de Haelen in Brussel wordt meer dan 18 miljoen euro geïnvesteerd. De schietbaan en het datacenter zijn reeds gerenoveerd en de renovatie van een ouder kwartier wordt voortgezet ten behoeve van de DSU (blok F in het bijzonder); voor dat kwartier is al 18 miljoen euro vastgelegd en geïnvesteerd, met een voltooiing van de werken naar schatting in het voorjaar van 2025. Vanaf 2025 komen er nieuwe investeringen voor het Geruzetkwartier, met name voor blok P1 waar twee nieuwe schietbanen zullen worden ingericht. Dat budget is opgenomen in het meerjaren-investeringsplan. De andere blokken zijn opgenomen in het stappenplan van de Regie, maar zijn budgettair nog niet ingepland en dus nog niet zeker.

De spreker hoopt dat de Ministerraad uiterlijk op 17 mei andere projecten voor de site Groendreef-Gent zal goedkeuren. De kosten voor de modernisering van de site worden op 170 miljoen euro geraamd. Het voorstel dat aan de interkabinettenvergadering is voorgelegd, behelst financiering door een private derde partij. Bij gebrek aan de nodige middelen – om nog maar te zwijgen over een personeelstekort van 23 % – roept de Regie de hulp in van een private derde partij via een DBFM-procedure (*Design, Build, Finance and Maintain*) volgens het pps-principe (publiek-private samenwerking). Vorig jaar heeft het Rekenhof erkend dat een dergelijke procedure een positieve bijdrage kan leveren aan de financiering van projecten, ter aanvulling van de eigen middelen die de regering ter beschikking stelt. Naast de bouwkosten van 170 miljoen euro is er sprake van ontwerpkosten en onderhoudskosten over een lange periode.

Op de site Valaar in Wilrijk worden de bouwkosten voor een project momenteel geschat op 200 miljoen euro. De afgelopen twee jaar kwam de Regie voor enkele zeer onaangename verrassingen te staan als gevolg van de prijsinflatie en de kostprijs van materialen en arbeid. Daardoor zijn de ramingen van 2020 en 2021 met wel 25 % tot 30 % gestegen. Ook voor dat dossier zal de regering voor het einde van de legislatuur een beslissing moeten nemen.

De heer Vrijdaghs heeft het vervolgens over de sites die met name door de federale gerechtelijke politie worden gebruikt.

Het gaat om een oppervlakte van 140.000 m² op een totaal van 650.000 m². Er werden grote projecten verwezenlijkt, meer bepaald enkele jaren geleden de centralisatie van de diensten van de FGP en van de federale politie in het centrum van Brussel, in het Rijksadministratief Centrum (RAC). De Regie is bezig met de eerste inrichtingswerkzaamheden in de gebouwen die geen eigendom zijn van de Staat, maar die door de Regie worden gehuurd voor rekening van de Staat.

Reste à venir le projet de laboratoires: *Groendreef* à Gand, la phase 1 à Vottem-Liège et des négociations sont en cours pour une nouvelle location à l'*Antwerp Ring Center* à Anvers.

La Régie des Bâtiments travaille ainsi sur plusieurs fronts: des projets financés sur fonds propres, des projets financés par le secteur privé et des prises en location de bâtiments par la Régie au bénéfice de la Police fédérale.

– *Les investissements de la Régie entre 2012 et 2023*

L'État a investi près de 234 millions d'euros dans une série de projets, dont les derniers en date concernent des bâtiments pour l'acquisition du haras de Wisbecq destiné à la cavalerie de la Police fédérale et le projet dans la caserne de Witte de Haelen.

– *Le plan pluriannuel d'investissements (MIP)*

M. Vrijdaghs souligne que l'important est l'avenir et ce qui devra arriver pour que la Régie puisse répondre à la demande d'investissements de la Police fédérale.

Le PPI est réparti sur vingt ans, de 2021 à 2041. En immobilier et en construction, un projet doit être préparé et l'ensemble de la chaîne de décisions est à prendre en considération sur du long terme.

Le PPI rassemble plus de 150 projets d'une valeur supérieure à 3 millions d'euros, soit un coût d'investissements de près de 6 milliards d'euros.

L'orateur fait remarquer qu'à politique inchangée, la Régie disposera de 4 milliards d'euros sur ces vingt prochaines années, ce qui veut dire que pour réaliser les travaux et projets qui répondent aux besoins immobiliers de ses clients et rendre les bâtiments plus écologiques, selon les exigences du Plan national énergie et climat, il lui manque actuellement quelque 2 milliards d'euros.

Pour ce qui concerne la Police fédérale, le gouvernement actuel a validé une série de projets du PPI qui ont dès lors une garantie de financement, puisqu'ils sont amorcés sur les années de la présente législature jusqu'en 2024 avec un impact potentiel jusqu'en 2027. Ces projets sont financés sur la base de dotations dont la Régie dispose pour investir dans ses propres projets.

Vervolgens is er het project voor de laboratoria: *Groendreef* in Gent, fase 1 in Vottem-Luik en een nieuwe locatie in het *Antwerp Ring Center*, waarover nog onderhandelingen lopen.

De Regie der Gebouwen is aldus op verschillende fronten actief: projecten gefinancierd met eigen middelen, projecten gefinancierd door de privésector en het huren van gebouwen door de Regie ten behoeve van de federale politie.

– *Investerings van de Regie tussen 2012 en 2023*

De Staat heeft bijna 234 miljoen euro geïnvesteerd in een reeks projecten, waarvan de recentste betrekking hebben op gebouwen voor de aankoop van de paardenstoeterij Haras de Wisbecq, bestemd voor de cavalerie van de federale politie, en het project in de kazerne de Witte de Haelen.

– *Meerjareninvesteringsplan (MIP)*

De heer Vrijdaghs benadrukt dat de toekomst van belang is, alsook de middelen die de Regie nodig heeft om tegemoet te kunnen komen aan de vraag om investeringen van de federale politie.

Het MIP is gespreid over twintig jaar, van 2021 tot 2041. Op het vlak van vastgoed en bouw moet een project worden voorbereid en moet rekening worden gehouden met de hele beslissingsketen op lange termijn.

Het MIP omvat meer dan 150 projecten ter waarde van meer dan 3 miljoen euro, wat neerkomt op investeringskosten van bijna 6 miljard euro.

De spreker merkt op dat de Regie bij ongewijzigd beleid de komende twintig jaar 4 miljard euro ter beschikking zal hebben, wat betekent dat ze thans ongeveer 2 miljard euro tekortkomt voor de werkzaamheden en de projecten die voldoen aan de vastgoedbehoeften van haar klanten en voor het milieuvriendelijker maken van de gebouwen, in overeenstemming met de vereisten van het Nationaal Energie- en Klimaatplan.

Wat de federale politie betreft, heeft de huidige regering een reeks MIP-projecten goedgekeurd. Daarvan is de financiering dus gegarandeerd, aangezien de opstart van die projecten gesitueerd is tijdens de huidige regeerperiode tot in 2024, met een potentiële weerslag tot in 2027. Die projecten worden gefinancierd op basis van dotaties aan de Regie voor investeringen in haar eigen projecten.

L'ensemble de ces projets représente un montant de 173 millions d'euros auxquels devront s'ajouter – pour autant qu'ils soient validés par le gouvernement rapidement – les deux projets DBFM Valaar et Groendreef, soit respectivement 200 millions d'euros et 170 millions d'euros. Ainsi, plus de 500 millions d'euros auront été engagés durant cette législature.

M. Vrijdaghs pointe enfin ce qu'il reste à obtenir pour réaliser les phases II et III de Vottem et une série de projets, comme le projet de Jumet de 55 millions d'euros qui est prévu après 2027. Après 2027, une partie de ces projets est marquée d'un point d'interrogation, et en fonction des besoins et des moyens à disposition, certains projets resteront en suspens. Si la Régie des Bâtiments ne dispose pas de tous les crédits identifiés, elle devra faire des choix en concertation avec ses différents clients que sont la Justice, les Finances, la Police fédérale et autres départements pour lesquels la Régie est mandatée.

III. — QUESTIONS ET OBSERVATIONS DES MEMBRES

M. Koen Metsu (N-VA) relève tout d'abord qu'il n'a tiré aucun enseignement nouveau de l'intervention des représentants syndicaux. Ces derniers réclament tout simplement des moyens pour pouvoir rester opérationnels, rien de plus.

La DSU demande, d'une part, 12 millions d'euros pour pouvoir rester opérationnelle et, d'autre part, des cadres entièrement pourvus. À l'heure actuelle, seuls 84 % de ces cadres sont pourvus, sans compter les indisponibilités pour des raisons mentales ou physiques ou encore les interruptions de carrière au sein du personnel.

La DSU doit intervenir au moins 150 fois par an dans des logements. Il faudrait à tout le moins débloquer les moyens nécessaires à cet effet.

L'intervenant attendait dès lors de la ministre de l'Intérieur qu'elle adresse un signal positif en ce sens au cours des dernières semaines. Mais c'est tout le contraire qui s'est produit, puisqu'une nouvelle réduction des formations et des périodes de repos a été annoncée. Cette décision confirme que la sécurité n'est pas une priorité pour le gouvernement actuel, ce qui est plutôt préoccupant. D'autant plus que tant les membres de la majorité que les orateurs ont répété que la criminalité est en nette recrudescence, tant en termes de brutalité que d'ampleur.

Samen vertegenwoordigen die projecten een bedrag van 173 miljoen euro, waar nog de twee DBFM-projecten Valaar en Groendreef bijkomen, ter waarde van respectievelijk 200 miljoen euro en 170 miljoen euro (op voorwaarde dat de regering ze spoedig goedkeurt). Dat betekent dat tijdens deze regeerperiode meer dan 500 miljoen euro zal zijn toegewezen.

Tot slot wijst de heer Vrijdaghs op de bedragen die nog moeten worden verkregen voor de voltooiing van fase II en III van Vottem en voor een reeks projecten, zoals het Jumet-project van 55 miljoen euro, dat volgens de planning na 2027 zal worden voltooid. Voor de periode na 2027 staat bij sommige van die projecten nog een vraagteken. Afhankelijk van de behoeften en de beschikbare middelen zullen sommige projecten on hold worden gezet. Indien de Regie der Gebouwen niet over alle vastgestelde kredieten kan beschikken, zal ze keuzes moeten maken in overleg met haar verschillende klanten, namelijk Justitie, Financiën, de federale politie en andere departementen waarvoor de Regie optreedt.

III. — VRAGEN EN OPMERKINGEN VAN DE LEDEN

De heer Koen Metsu (N-VA) merkt eerst en vooral op dat hij van de vakbondsafgevaardigden niets nieuws heeft vernomen. Ze vragen louter de middelen om operationeel te kunnen blijven, niets meer.

De DSU vraagt enerzijds een bedrag van 12 miljoen om operationeel te kunnen blijven, anderzijds een volledig ingevuld personeelsbestand. Momenteel is dat slechts voor 84 % ingevuld. Daarbij komt dat een deel van het personeel mentaal en fysiek heeft afgehaakt of in loopbaanonderbreking is.

Er moet minstens 150 keer per jaar worden uitgerukt om in wooneenheden tussenbeide te komen. Dan moeten daarvoor op zijn minst de nodige middelen worden vrijgemaakt.

Hij had dan ook gehoopt dat de minister van Binnenlandse Zaken de voorbije weken in dat verband een positief signaal zou hebben gegeven. Maar er wordt integendeel verder geknipt in training en rust. Daaruit blijkt dat veiligheid voor de huidige regering geen hoofdzaak is. Dat boezemt ook een zekere angst in. Temeer daar zowel de leden van de meerderheid als de sprekers hebben herhaald dat er een duidelijke toename is van de criminaliteit, zowel in brutaliteit als in omvang.

M. Metsu espère qu'un changement de politique sera opéré rapidement et que les moyens financiers nécessaires seront débloqués non seulement pour répondre aux exigences minimales, comme le réclament les syndicats, mais aussi pour faire face à la recrudescence de la criminalité.

Le membre adresse également une question à la Régie des Bâtiments. Un montant de 46 millions d'euros a été évoqué, qui serait nécessaire pour remettre en état le patrimoine existant. D'autres chiffres ont été cités, y compris par d'autres instances.

En ce qui concerne l'unité décentralisée POSA d'Anvers, d'aucuns affirment que les bâtiments seraient encore en bon état. Or, ce n'est pas le cas en réalité selon M. Metsu. Les branches poussent, pour ainsi dire, à travers le toit. Les voitures restent dehors tout l'hiver car le garage a brûlé il y a plusieurs années. Il n'y a même pas de machine à café, et encore moins de cuisine. En d'autres termes, affirmer que la situation sur place serait en règle revient à déformer la vérité. La situation y est en effet catastrophique.

Quoi qu'il en soit, il est clair que l'on attend du Parlement qu'il prenne ses responsabilités dans ce dossier. Les parlementaires devront donc rester attentifs et prendre des initiatives législatives pour fournir en l'espèce les cadres nécessaires au bon fonctionnement des troupes d'élite.

Le gouvernement aurait apparemment l'intention d'intervenir dans ce dossier, mais M. Metsu s'enquiert du budget, des montants et du calendrier prévus par ce dernier pour améliorer l'état des bâtiments sur les différents sites. Les données présentées au cours de cette audition montrent en tout état de cause qu'il reste encore beaucoup à faire.

La ministre de l'Intérieur a récemment rappelé que la Régie des Bâtiments était priée depuis des années de remédier à l'état problématique des bâtiments abritant la DSU. Il est donc grand temps que des mesures concrètes soient prises à cet égard.

M. Éric Thiébaud (PS) se souvient que lors de leur dernière audition, les orateurs n'avaient pas voulu intervenir à titre symbolique, à la suite de quoi, une pression politique presque unanime des membres de la commission s'était exercée sur la ministre de l'Intérieur pour que le contact soit rétabli. Les demandes des intervenants pour du personnel supplémentaire, des bâtiments corrects et du matériel performant sont légitimes et nécessitent du budget. Si le gouvernement le veut vraiment, il peut

De heer Metsu hoopt dat er snel verandering komt in het beleid en dat de nodige financiële middelen zullen worden vrijgemaakt om niet alleen aan de minimumvereisten te voldoen, zoals door de vakbonden gevraagd, maar ook een antwoord te bieden op de toename van de criminaliteit.

Hij richt eveneens een vraag tot de Regie der Gebouwen. Er werd melding gemaakt van een bedrag van 46 miljoen euro dat nodig zou zijn om het bestaande patrimonium in orde te brengen. Er werden nog andere cijfers aangereikt, ook door andere instanties.

In het geval van de gedecentraliseerde eenheid POSA Antwerpen wordt gesteld dat de gebouwen nog in goede staat zijn. Maar in werkelijkheid is dat niet het geval, zo stelt de heer Metsu. De takken groeien als het ware door het dak. De wagens staan de hele winter buiten omdat de garage een aantal jaren geleden is afgebrand. Er is zelfs geen koffiezetmachine, laat staan een keuken. Met andere woorden: stellen dat de situatie daar in orde is, doet de waarheid geweld aan. De toestand is schrijnend.

Hoe dan ook, het Parlement wordt in dit dossier duidelijk op zijn verantwoordelijkheid gewezen. De parlementsleden moeten dan ook de vinger aan de pols houden en wetgevende initiatieven nemen die het kader bieden om in dit geval de elitetroepen naar behoren te laten werken.

De regering is blijkbaar van plan om er wat aan te doen, maar de heer Metsu wil weten welk budget, welke bedragen en welke timing concreet in uitzicht worden gesteld om de toestand van de gebouwen op de verschillende sites te verbeteren. Uit de gegevens die eerder tijdens deze hoorzitting werden voorgelegd, blijkt in elk geval dat er nog heel veel werk aan de winkel is.

De minister van Binnenlandse Zaken heeft onlangs herhaald dat er bij de Regie der Gebouwen reeds jaren wordt aangedrongen op een aanpak van de problematische toestand van de gebouwen waarin de DSU is gehuisvest. Het is dan ook de hoogste tijd dat daar concreet werk van wordt gemaakt.

De heer Eric Thiébaud (PS) herinnert zich dat de gastsprekers tijdens de laatste hoorzitting hadden gezegd niet louter symbolisch het woord te willen nemen. Daarop hebben de commissieleden zo goed als eenparig politieke druk op de minister van Binnenlandse Zaken uitgeoefend om het contact te herstellen. De verzoeken van de gastsprekers om extra personeel, om fatsoenlijke gebouwen en om robuust materieel zijn terecht en vereisen budgettaire middelen. De regering kan de

augmenter les budgets de la police comme il l'a fait pour la défense.

M. Thiébaud a constaté, sur le terrain, au fil des années, les dégâts des politiques précédentes. Sur décision du précédent gouvernement, par exemple, le commissariat de la police des chemins de fer à Mons a été fermé, les laboratoires de la police scientifique ont été fermés un peu partout dans le pays et les budgets ont été réduits.

Le membre raconte être appelé régulièrement par la police judiciaire de Mons pour constater les infiltrations d'eau dans la toiture de son bâtiment. La responsabilité de la Régie des bâtiments n'est pas mise en cause en l'occurrence, car elle n'est pas propriétaire du bâtiment. Il se souvient également d'un inspecteur de la PJF qui descendait sur une scène de crime avec une voiture dont la portière ne fermait plus et qu'il devait tenir en roulant. Des investissements dans le matériel sont à l'évidence aussi nécessaires.

M. Thiébaud retient les propos de M. Belin selon lesquels le système fonctionne à l'envers et que les zones de police viennent appuyer la Police fédérale et pas le contraire. Il confirme en effet que son chef de corps a essuyé à maintes reprises des refus de la Police fédérale pour des demandes d'appui alors que sa zone de police doit toujours répondre présent.

Le membre revient sur le drame de Lodelinsart. Comme bourgmestre, il a eu l'occasion de voir la DSU à l'œuvre et est très impressionné par le professionnalisme de ces policiers. Il n'imaginait pas qu'un d'entre eux pouvait être une victime et est choqué par ce drame. Les membres de la commission attendent également les résultats de l'enquête en cours pour comprendre si pareille situation aurait pu être évitée ou pas.

Enfin, il assure que les membres de la commission ne sont pas sourds aux revendications des uns et des autres qu'ils ne cessent de répéter à qui de droit.

M. Denis Ducarme (MR) affirme qu'il faut tirer les leçons du décès d'un agent lors de la perquisition à Lodelinsart. Il s'inquiète aussi de l'état de santé du policier blessé et de l'accompagnement post-traumatique des victimes qui ne semble pas toujours adapté.

budgetten voor de politie verhogen als ze dat echt wil, zoals ze dat voor defensie heeft gedaan.

De heer Thiébaud heeft jaar na jaar kunnen vaststellen welke schade het in het verleden gevoerde beleid in het veld heeft aangericht. Zo werd door een beslissing van de vorige regering het commissariaat van de spoorwegpolitie van Bergen gesloten en ondergingen de laboratoria van de wetenschappelijke politie zowat overal in het land hetzelfde lot en werd de schaar in de budgetten gezet.

Het lid vertelt hoe hij geregeld door de gerechtelijke politie van Bergen wordt gebeld om de waterinsijpeling via het dak van het gebouw te komen vaststellen. De Regie der Gebouwen is in het bovenstaande geval niet verantwoordelijk, aangezien ze geen eigenaar van het gebouw is. Hij herinnert zich eveneens het voorval waarbij een inspecteur van de FGP naar de plaats delict kwam met een auto waarvan hij het portier zelf diende dicht te houden, omdat het niet meer sloot. Er is dus klaarblijkelijk ook nood aan investeringen in materieel.

De heer Thiébaud onthoudt de stelling van de heer Belin dat het systeem averechts werkt: de politiezones ondersteunen de federale politie in plaats van omgekeerd. De verzoeken om versterking van zijn korpschef zouden herhaaldelijk op een njet van de federale politie zijn gestoten, hoewel omgekeerd zijn politiezone altijd moet klaarstaan om bij te springen.

Het lid komt terug op het drama in Lodelinsart. Als burgemeester heeft hij de DSU aan het werk kunnen zien; het professionnalisme van die politiemensen heeft bij hem een blijvende indruk nagelaten. Het is voor hem niet te vatten dat iemand van hen ooit zelf slachtoffer kon worden; hij is dan ook aangeslagen door dit drama. De commissieleden kijken eveneens uit naar de resultaten van het lopende onderzoek, teneinde te beoordelen of een dergelijke situatie al dan niet had kunnen worden voorkomen.

Tot slot verzekert hij de gastsprekers dat de commissieleden niet doof zijn voor de eisen van alle betrokken partijen en dat ze niet nalaten die te herhalen aan wie ze aanbelangen.

De heer Denis Ducarme (MR) stelt dat er lessen moeten worden getrokken uit het overlijden van een agent tijdens de huiszoeking in Lodelinsart. Hij spreekt ook zijn bezorgdheid uit over de gezondheidstoestand van de gewonde agent en over de posttraumatische begeleiding van de slachtoffers, die nog altijd niet op maat lijkt.

M. Ducarme fait remarquer que la DSU a été renforcée budgétairement jusqu'en 2019 et qu'entre 2016 et 2019, les engagements de policiers ont été plus importants qu'aujourd'hui. Les différentes auditions ont montré qu'il manque jusqu'à 1.000 enquêteurs à la PJF. Le membre admet que le gouvernement actuel, auquel participe le MR, n'a pas suffisamment agi à cet égard.

Les différentes auditions auront servi à identifier plusieurs éléments:

- le cadre de la DSU est actuellement à 84 %;
- le taux d'attrition pour la DSU n'a pas été précisé. Le membre estime qu'il est sans doute un peu plus élevé que dans d'autres directions;
- la DSU travaille à flux tendu;
- il y a des déficits manifestes concernant les entraînements et les infrastructures.

M. Ducarme se demande dans quelle mesure ces déficits ont eu un impact sur les événements de Lodelinsart. Les policiers de la DSU travaillant à flux tendu, les prestations des policiers qui sont intervenus étaient-elles excessives ou pas? Les policiers qui se lèvent à 1h00 du matin pour arriver à 6h00 sur le théâtre des opérations travaillent-ils la veille?

Par ailleurs, les policiers de Liège interviennent-ils parce que le cadre de Charleroi n'est que de 50 %? Est-ce une opération menée conjointement par la DSU de Liège et de Charleroi ou les deux équipes ont-elles été déployées sans être mélangées?

Le membre souhaite également des précisions sur l'analyse de risques classée de niveau 3. Cette analyse prévoit notamment le nombre de policiers qui participent à l'intervention. Le nombre de policiers prescrits par cette analyse a-t-il été respecté?

Des parlementaires de la commission Intérieur, de l'opposition et de la majorité, sont très engagés sur des questions de sécurité. Pour sa part, M. Ducarme s'engage, au nom du groupe MR, à peser autant que possible pour que des solutions complémentaires soient trouvées pour la DSU par le prochain exécutif.

Mme Vanessa Matz (*Les Engagés*) affirme que depuis plusieurs années, son groupe rappelle l'importance d'investir dans la sécurité, pointant le manque d'effectifs au sein de la Police fédérale, des zones de police, et des services spécialisés qui sont d'autant plus touchés,

De heer Ducarme merkt op dat het budget van de DSU tot in 2019 werd opgetrokken en dat er tussen 2016 en 2019 veel meer politieagenten werden aangeworven dan nu. De hoorzittingen hebben uitgewezen dat de FGP om en bij de 1.000 speurders tekortkomt. Het lid geeft toe dat de huidige regering, waar ook de MR deel van uitmaakt, daarin onvoldoende actie heeft ondernomen.

De hoorzittingen hebben een aantal zaken blootgelegd:

- de personeelsformatie van de DSU is thans voor 84 % ingevuld;
- het uitvalpercentage bij de DSU werd niet verduidelijkt. Het lid vermoedt dat het iets hoger ligt dan bij andere directies;
- de DSU werkt ononderbroken;
- er zijn onmiskenbare tekorten op het gebied van opleidingen en infrastructuur.

De heer Ducarme vraagt zich af in hoeverre die tekorten een invloed hebben gehad op de gebeurtenissen in Lodelinsart. De agenten van de DSU werken de klok rond. Hadden de politieagenten die zijn ingezet buitensporig veel uren op de teller of niet? Politieagenten die om een uur 's nachts opstaan zodat ze om zes uur 's ochtends op de plaats delict kunnen zijn, werken die de dag voordien?

Interveniëren Luikse agenten trouwens omdat de personeelsformatie in Charleroi slechts voor 50 % is ingevuld? Is dit een gezamenlijke operatie door de DSU van Luik en Charleroi of werden de twee teams ingezet zonder gemengd te worden?

Het lid wil ook graag duidelijkheid over de analyse van de dreiging, die niveau 3 meekreeg. Op basis van die analyse wordt met name bepaald hoeveel politieagenten zullen worden ingezet voor de interventie. Werd het aldus voorgeschreven aantal nageleefd?

De leden van de commissie voor Binnenlandse Zaken, van zowel meerderheid als oppositie, zijn bijzonder begaan met veiligheidskwesties. De heer Ducarme wil in naam van de MR-fractie zoveel mogelijk wegen op de debatten, opdat de volgende regering met complementaire oplossingen komt voor de DSU.

Mevrouw Vanessa Matz (*Les Engagés*) bevestigt dat haar fractie al jarenlang wijst op het belang van investeringen in veiligheid. Ze klaagt het gebrek aan personeel aan bij de federale politie, de politiezones en de nog zwaarder getroffen gespecialiseerde diensten,

en particulier la PJF. Les policiers ont été chargés de plus en plus de missions et les moyens n'ont pas suivi. Au contraire, ils ont diminué principalement durant la législature précédente et le gouffre créé n'a pas été comblé par le gouvernement actuel. L'engagement de 1.600 policiers supplémentaires chaque année est indispensable pour combler ce gouffre et ils n'étaient qu'environ 1.100 en 2023. La situation ne cesse de se détériorer.

Mme Matz s'entend dire que ce n'est pas une question de budget, mais une question d'attractivité du métier. Elle estime cependant que si les budgets avaient été injectés d'emblée, si les policiers avaient été sécurisés avec un matériel de pointe, s'ils disposaient de bâtiments à la hauteur de leurs missions et des besoins, s'ils avaient été en personnel suffisant, l'attractivité pour cette fonction serait plus grande.

La membre considère qu'il est grand temps d'agir pour avoir un minimum de 1.600 policiers par an afin de compenser les départs. Certes, il en faudrait davantage car des missions comme celles de la DSU nécessitent 110 % du cadre, sans compter que ces effectifs comptent des malades de courte ou de longue durée en raison parfois d'épuisement professionnel ou parce que la pénibilité du travail des personnes en fin de carrière n'est pas prise en considération.

Plusieurs orateurs sont sévères à l'égard de l'action de la ministre de l'Intérieur. Mme Matz considère néanmoins qu'il est peu facile de la charger alors que tous les budgets consacrés à la police, ainsi que les affectations, sont décidés par l'ensemble du gouvernement. Comme ministre de l'Intérieur, elle a une responsabilité, certes, mais elle n'est pas la seule.

Mme Matz se désespère de voir la manière dont un problème, qui concerne chaque citoyen et chaque policier, est traité. Certains en ont payé le prix fort. Elle apprécie les commentaires nuancés des responsables syndicaux déclarant qu'il n'était pas possible à ce stade de déduire qu'un manque d'investissements et de sécurité justifierait la tournure dramatique de la perquisition à Lodolinsart. Les déclarations des responsables de la DSU confortent d'ailleurs leurs propos. La membre n'ignore pas cependant le fait que le manque de moyens à tous niveaux pèse de manière générale sur l'ambiance, la fatigue, la tension et l'attractivité du métier.

Elle fait remarquer que les investissements réalisés ne l'ont pas été de manière proactive – eu égard à la longueur des procédures – pour préserver le patrimoine,

waaronder de FGP. De politiemensen moeten er steeds meer opdrachten bijnemen, zonder extra middelen. Die zijn integendeel gedaald, voornamelijk tijdens de vorige regeerperiode, en de huidige regering is er niet in geslaagd de aldus ontstane kloof te dichten. Daartoe dienen er elk jaar 1.600 extra politiemensen te worden aangeworven; in 2023 waren dat er slechts een 1.100. De situatie verslechtert constant.

Mevrouw Matz krijgt te horen dat het probleem niet bij de middelen ligt, maar bij de aantrekkelijkheid van het beroep. Het beroep zou volgens haar echter aantrekkelijker zijn, mochten de middelen van bij het begin ter beschikking zijn gesteld en mochten de politiemensen met topmaterieel zijn beveiligd, in aan hun opdrachten en noden aangepaste gebouwen hebben gewerkt en voldoende in aantal zijn geweest.

Ze vindt het hoog tijd om de uitstroom te compenseren; daartoe dienen minimum 1.600 politiemensen per jaar te worden aangeworven. Dat aantal zal zeker nog niet volstaan, aangezien bepaalde opdrachten, zoals die van de DSU, een personeelsformatie van 110 % vereisen, waarbij dan nog geen rekening wordt gehouden met de personeelsleden die wegens uitputting kort- of langdurig ziek zijn of met het zwaarder worden van het beroep tegen het loopbaaneinde aan.

Verschillende sprekers zijn streng voor de manier waarop de minister van Binnenlandse Zaken in dezen optreedt. Toch vindt mevrouw Matz het enigszins makkelijk om de minister met de vinger te wijzen, aangezien alle budgetten die aan de politie worden toegekend en alle bestedingen een gezamenlijke regeringsbeslissing zijn. Als minister van Binnenlandse Zaken draagt ze zeker een verantwoordelijkheid, maar ze draagt die niet alleen.

Mevrouw Matz wordt wanhopig van de manier waarop een probleem, dat elke burger en elke politieagent aanbelangt, wordt behandeld. Sommigen hebben er een zware prijs voor betaald. Ze waardeert de genuanceerde bemerkingsen van de vakbondsverantwoordelijken, wanneer die verklaren dat vooralsnog niet kan worden afgeleid of de dramatische afloop van de huiszoeking in Lodolinsart aan een gebrek aan investeringen en veiligheid te wijten is. Dezelfde teneur komt trouwens naar voren in de verklaringen van de verantwoordelijken van de DSU. Het lid is echter niet blind voor het feit dat het gebrek aan middelen op alle niveaus een algemene impact heeft op de sfeer, de vermoeidheid, de spanning en de aantrekkelijkheid van het beroep.

Ze merkt op dat wegens de lange procedures niet proactief werd geïnvesteerd, met te weinig aandacht voor de instandhouding van het gebouwenpatrimonium,

la santé et le bien-être de chaque policier. Le respect à l'égard du corps de police doit passer par des actes. Outre la reconnaissance pécuniaire, le monde politique doit prendre en considération les missions particulières des policiers qui sont bénéfiques pour tout citoyen confronté à des violences.

Mme Matz regrette que les revendications portées par les orateurs n'aient pas encore été entendues comme il se doit et assure qu'elle continuera inlassablement à répercuter leurs propos.

M. Servais Verherstraeten (cd&v) comprend les prises de position et, en particulier, la colère des représentants syndicaux. Les nombreuses victimes des nombreux incidents de ces dernières années ne laissent personne indifférent, ni les représentants de la police, ni les responsables politiques. Ces faits soulèvent inmanquablement la question de savoir pourquoi ces drames ont eu lieu dans de telles circonstances, et pourquoi ils n'ont pas pu être évités.

Toute société où la police est confrontée à une augmentation – en nombre et en intensité – des actes de violence, et où la criminalité se professionnalise de plus en plus, inspire la peur.

On ne peut donc que comprendre la virulence des propos des orateurs. En outre, ces propos apparaissent sincères et pointent la responsabilité collective du système politique, tant des gouvernements précédents et actuels que de l'ensemble des partis politiques.

Par exemple, un parti politique a décidé de ne pas soutenir la ministre de l'Intérieur lorsqu'elle a demandé des moyens supplémentaires pour conclure un accord social attendu depuis vingt ans.

Après la déduction du remboursement de la dette publique et des versements aux Régions et à l'Europe, le budget fédéral affiche un déficit qui impose certains choix. Les deux derniers gouvernements ont choisi de faire des économies, mais dans une moindre mesure en ce qui concerne la sécurité. D'autres choix devront également être faits à l'avenir en fonction des contraintes budgétaires, mais il n'est pas question que ce soit au détriment de la sécurité, de la police ou de la défense.

En ce qui concerne la Régie des bâtiments, il faudra également choisir entre l'entretien de certains bâtiments et la mise à disposition des moyens nécessaires aux unités d'intervention. À cet égard, l'achat de nouveaux gilets pare-balles est probablement préférable aux

pour de la santé et pour le bien-être de chaque lid van de politie. Als men het werk van de politiekorpsen echt respecteert, dan dient daar via concrete daden uiting aan te worden gegeven. Behalve voor een geldelijke erkenning van het werk van de politiemensen dient de politieke wereld oog te hebben voor de bijzondere politieopdrachten die ten goede komen aan elke burger die met geweld wordt geconfronteerd.

Mevrouw Matz betreurt dat de eisen van de sprekers nog steeds niet afdoend werden gehoord en verzekert hen dat ze niet-aflatend hun grieven zal blijven vertolken.

De heer Servais Verherstraeten (cd&v) heeft begrip voor de stellingnames en met name de boosheid van de verschillende vakbondsafgevaardigden. De talrijke slachtoffers van de vele incidenten van de voorbije jaren laten niemand onberoerd, noch de vertegenwoordigers van de politie, noch de politici. Zij roepen steeds de vraag op waarom men in dergelijke omstandigheden is tekortgeschoten, en waarom men ze niet heeft kunnen voorkomen.

Een samenleving waarin de politie wordt geconfronteerd met een toename – in omvang en in intensiteit – van het geweld en waarin de criminaliteit zich steeds verder professionaliseert, boezemt angst in.

Men kan dan ook enkel begrip tonen voor de scherpe woorden van de gastsprekers. Ze klonken bovendien eerlijk en stellen het politieke bestel – zowel de huidige regering als de vorige regeringen maar ook alle politieke partijen – voor een collectieve verantwoordelijkheid.

Zo heeft een bepaalde partij beslist om de minister van Binnenlandse Zaken niet te steunen toen die om meer middelen vroeg om een sociaal akkoord te sluiten dat twintig jaar was uitgebleven.

Als men van de federale begroting alle budgetten aftrekt – de openbare schuld, de stortingen aan de deelstaten en aan Europa – dan blijft men met een tekort zitten dat tot bepaalde keuzes noopt. De voorbije twee regeringen hebben ervoor gekozen te besparen, zij het minder wat veiligheid betreft. Er zullen op basis van de budgettaire beperkingen ook in de toekomst keuzes worden gemaakt, maar dat mag niet ten koste gaan van de veiligheid, van de politie en van defensie.

Met betrekking tot de Regie der Gebouwen zal er ook een keuze moeten worden gemaakt tussen het in stand houden van de gebouwen en het verstrekken van de nodige middelen aan de interventie-eenheden. In dat geval is het wellicht beter om nieuwe kogelvrije vesten

investissements dans les briques, ces investissements pouvant être reportés.

Pour être juste et s'il faut faire des choix, la priorité devrait, en tout cas, être de prévoir les moyens nécessaires pour la formation et la sécurité des personnes présentes sur le terrain et qui prennent des risques très élevés.

En outre, la police réclame non seulement davantage de personnel et le pourvoi plus rapide des cadres actuels, mais aussi un élargissement des attributions des *medics*, en collaboration avec la Défense et la Santé publique. En tout état de cause, ces mesures semblent judicieuses pour pouvoir agir rapidement et efficacement.

La création d'un fonds d'aide aux victimes, également préconisée, ne devrait pas seulement être intéressante sur le plan financier. Les indemnités devraient également être clairement encadrées, notamment en ce qui concerne l'assistance psychologique. Il conviendra aussi de prendre en compte les dommages non indemnisés actuellement, par exemple le dommage moral ou le préjudice ménager.

L'incident de Lodelinesart pourrait donner l'occasion d'affiner les règles relatives au fonds d'aide aux victimes sous une prochaine législation.

M. Ortwin Depoortere (VB), président, déplore que pratiquement toutes les auditions de la commission de l'Intérieur soient organisées à la suite d'un événement dramatique, comme c'est à nouveau le cas aujourd'hui.

Le risque zéro n'existe pas lors des interventions policières. Toutefois, il faut tout mettre en œuvre pour limiter ce risque au maximum et c'est précisément là que le bât blesse aujourd'hui. Peu importe si cette situation est imputable au gouvernement actuel ou précédent, à la ministre de l'Intérieur ou à l'ensemble du gouvernement, dans un premier temps, il s'agit selon lui de déterminer ce qui a été décidé ou non sur le plan collectif.

Les chiffres sont inquiétants. Le cadre du personnel de la DSU n'est composé que de 550 membres sur un total de 650. Ce manque d'effectifs exerce effectivement une pression sur le personnel et a un impact sur les risques encourus. La DSU est confrontée à un manque de financement et opère avec du matériel acheté en 2014. Dix ans plus tard, les investissements prévus sont reportés au prochain gouvernement.

aan te kopen veeleer dan in bakstenen te investeren. Dat laatste kan misschien naar een latere datum worden verschoven.

Als men eerlijk wil zijn en indien keuzes moeten worden gemaakt, moet in elk geval prioriteit worden gegeven aan het verstrekken van de nodige middelen voor de training en de veiligheid van de mensen die zich op het terrein inzetten en daarbij zeer veel risico's nemen.

Voorts pleit de politie niet alleen voor meer personeel en een snellere invulling van het huidige personeelsbestand, maar ook voor de uitbreiding van de bevoegdheden van de *medics*, in samenwerking met Defensie en Volksgezondheid. Dat lijkt in elk geval een goed idee als men wil dat snel en effectief gehandeld wordt.

Het slachtofferfonds, waarvoor eveneens werd gepleit, moet niet enkel pecuniair interessant zijn maar de vergoedingen moeten gepaard gaan met duidelijke flankerende maatregelen, met name op het vlak van de psychologische ondersteuning. Ook schade die niet momenteel nog niet wordt vergoed, zoals morele of huishoudelijke schade, moet daarbij in rekening worden gebracht.

Het incident in Lodelinesart zou misschien een aanleiding kunnen zijn om het slachtofferfonds in een volgende regeerperiode nader te omschrijven.

De heer Ortwin Depoortere (VB), voorzitter, betreurt dat vrijwel elke hoorzitting van de commissie Binnenlandse Zaken wordt georganiseerd naar aanleiding van een of andere dramatische gebeurtenis. Dat is ook nu weer het geval.

Een nulrisico bij politieoptredens bestaat niet. Toch moet er alles aan gedaan worden om de risico's zo veel mogelijk te beperken. En precies daar schort het aan op dit moment. Of het nu te maken heeft met deze of een voorgaande regering, met de minister van Binnenlandse Zaken of de voltallige regering, het gaat er hem in de eerste plaats om te bepalen wat collectief werd beslist of niet werd beslist.

De cijfers zijn verontrustend. Van de volledige formatie van 650 personeelsleden bij de DSU zijn er slechts 550 ingevuld. Dat legt uiteraard druk op het personeel en heeft invloed op de risico's die worden aangegaan. De DSU kampt met een gebrek aan financiële middelen en werkt met materieel dat is aangekocht in 2014. Tien jaar later worden de geplande investeringen verschoven naar een volgende regering.

Les problèmes rencontrés par la DSU touchent pratiquement tous les autres services de police. Des économies sont réalisées au détriment de la sécurité. C'est inacceptable.

La demande de la ministre de l'Intérieur visant à dégager les budgets nécessaires a en effet été refusée à l'époque. Les choix politiques opérés ne sont pas approuvés par tous les partis. Cependant, il est primordial de mettre l'accent sur la sécurité et ce n'est pas avec des mensonges ni des reproches que la situation s'améliorera.

En tout cas, les chiffres ne mentent pas. Le manque de personnel a été décrit de manière très précise par M. Dehaes et s'élève à presque 35 pour cent. Force est d'en conclure que le gouvernement actuel n'a pas investi dans le volet de la sécurité.

En ce qui concerne le fonds d'aide aux victimes qui serait créé pour la DSU, M. Depoortere pense qu'il s'agit d'une bonne initiative. Ce fonds permettrait aux victimes de bénéficier d'une aide plus rapide au sein de la DSU et de ne plus être soumises aux lourdeurs administratives qu'implique souvent l'aide aux victimes.

IV. — RÉPONSES ET RÉPLIQUES

M. Joery Dehaes, responsable Corps spéciaux à la CSC Services publics, confirme qu'il est ici question d'une responsabilité collective. Il existe incontestablement un lien de causalité entre les économies réalisées et les faits qui se sont produits.

Ces faits n'ont pas encore été analysés, mais il existe néanmoins une corrélation claire entre les économies réalisées et la charge de travail, corrélation dont il découle que les agents s'épuisent pour faire leur travail et sont ainsi exposés à certains risques.

Indépendamment des critiques visant les ministres de tutelle, c'est-à-dire la ministre de l'Intérieur et le ministre de la Justice, le gouvernement est collectivement responsable. Il est vrai qu'il faut faire des choix pour des raisons budgétaires, mais la principale question qu'il faut se poser, à l'approche de la prochaine législature, c'est la question de savoir ce que l'on attend de la police aujourd'hui.

Il n'est pas logique que certaines zones de police manquent de personnel alors que d'autres trouvent le temps d'organiser, par exemple, des cours de cyclisme

De problemen van de DSU komen bij zowat alle andere politiediensten voor. Er wordt bespaard op veiligheid en dat is onaanvaardbaar.

Toen de minister van Binnenlandse Zaken vroeg om de nodige budgetten, werden die inderdaad geweigerd. Er worden politieke keuzes gemaakt waarin niet elke partij zich kan vinden. Maar het is van het grootste belang om de nadruk te leggen op de veiligheid; dan heeft het slingeren met leugens of verwijten weinig nut.

De cijfers liegen er in elk geval niet om. De heer Dehaes heeft het personeelstekort zeer duidelijk omschreven: nagenoeg 35 %. Men kan niet anders dan daaruit afleiden dat de huidige regering niet heeft ingezet op veiligheid.

Het slachtofferfonds dat voor de DSU zou worden opgericht, is volgens de heer Depoortere een goed initiatief. Het zou ertoe kunnen leiden dat de slachtoffers binnen de DSU sneller geholpen kunnen worden en niet langer te maken krijgen met de administratieve rompslomp die slachtofferhulp meestal met zich brengt.

IV. — ANTWOORDEN EN REPLIEKEN

De heer Joery Dehaes, verantwoordelijke bijzonder korpsen van ACV Openbare Diensten, beaamt dat het hier om een collectieve verantwoordelijkheid gaat. Er bestaat zonder twijfel een causaal verband tussen de besparingen en de feiten.

Ook al is de analyse van de feiten nog niet gemaakt, toch is er duidelijk een verband tussen de besparingen en de werklust, wat ertoe leidt dat mensen tot het uiterste moeten gaan om hun taak uit te oefenen, wat zekere risico's met zich meebrengt.

Los van de kritiek op de voorgedijministers, zijnde de minister van Binnenlandse Zaken en de minister van Justitie, gaat het hier om een collectieve verantwoordelijkheid van de regering. Er moeten weliswaar keuzes worden gemaakt met de begroting in het achterhoofd, maar eigenlijk moet men zich met het oog op de volgende legislatuur vooral de vraag stellen wat heden ten dage uiteindelijk nog van de politie wordt verwacht.

Het is niet logisch dat sommige politiezones onderbeband zijn, terwijl men in andere politiezones de tijd heeft om bijvoorbeeld fietslessen voor senioren te organiseren.

pour les personnes âgées. L'organisation interne des services de police présente donc manifestement certaines distorsions.

Plus de vingt ans après la dernière réforme de la police, la structure est restée pratiquement inchangée, même si un ajustement mineur a eu lieu il y a dix ans. Or, dans l'intervalle, la société a beaucoup changé.

Il convient donc de s'interroger sur le rôle que la police devrait jouer à l'heure actuelle, notamment au regard de l'évolution des services de sécurité privés. Une répartition des tâches entre la police fédérale et les zones de police locale pourrait être établie sur cette base, éventuellement en lien avec un agrandissement d'échelle.

C'est en procédant ainsi que les effectifs adéquats et les moyens nécessaires pourront être définis. Enfin, cette méthode permettra d'établir un budget adéquat pour que l'ensemble fonctionne correctement.

Mais il faudra d'abord se poser cette question fondamentale: Quelle orientation la police doit-elle prendre dans la société actuelle?

Des demandes visant à étendre les attributions des *medics* ont effectivement été formulées. Il serait logique qu'un médecin du SMUR soit toujours présent lors des interventions délicates.

Le service médical de la police est sous pression car il a été progressivement vidé de sa substance ces dernières années. Diverses réformes ont été annoncées dans ce domaine, mais elles n'ont pas encore été concrétisées. Il convient pourtant de ne pas sous-estimer l'importance de ce problème et il faut y apporter une solution.

Enfin, en ce qui concerne la création d'un fonds d'aide aux victimes pour la DSU, M. Dehaes estime que cette initiative devrait être bénéfique non seulement pour la DSU, mais aussi pour l'ensemble de la police intégrée.

Il existe actuellement, au sein de la police intégrée, un service social (SSD) qui apporte un soutien psychologique et social au personnel. Ce service reçoit de nombreux dossiers qui nécessitent une intervention urgente, et il serait peut-être utile de créer un fonds spécifique d'aide aux victimes en son sein.

M. Eddy Quaino, représentant de la CGSP-Admi, demande aux parlementaires d'agir pour qu'un tel drame ne se reproduise plus. La profession de policier est

Er zijn dus duidelijk scheefftrekkingen op het vlak van de interne organisatie van de politiediensten.

Ruim twee decennia na de laatste politiehervorming is de structuur nagenoeg ongewijzigd gebleven, ook al werd tien jaar geleden een kleine aanpassing doorgevoerd. De samenleving is in de tussentijd wel sterk veranderd.

Men moet zich dan ook de vraag stellen welke rol de politie momenteel zou moeten vervullen, onder meer in verhouding tot de evolutie van de private veiligheidsdiensten. Op basis daarvan kan dan een taakverdeling worden uitgewerkt tussen de federale politie en de lokale politiezones, al dan niet gekoppeld aan een schaalvergroting.

Op die manier kan men ook de juiste personeelsbezetting en de vereiste middelen gaan bepalen. En uiteindelijk kan men er zo ook voor zorgen dat een correcte begroting wordt opgemaakt om alles degelijk te doen werken.

Dat alles vereist echter in de eerste plaats dat men zich de fundamentele vraag stelt waar men naartoe wil met de politie in de huidige samenleving.

De uitbreiding van de *medics* is inderdaad een vraag die weerklinkt. Het zou niet meer dan logisch zijn dat bij ernstige interventies steeds een MUG-arts aanwezig is.

De medische dienst binnen de politie staat onder zware druk, omdat die de voorbije jaren geleidelijk aan is afgebouwd. Er zouden in dat verband een aantal hervormingen worden doorgevoerd, maar daar is voornog niets van geconcretiseerd. Toch is het iets wat niet mag worden onderschat en waar wel degelijk werk van moet worden gemaakt.

Wat tot slot de oprichting van een slachtofferfonds voor de DSU betreft, is de heer Dehaes van mening dat een dergelijk initiatief niet enkel de DSU maar de hele geïntegreerde politie ten goede moet komen.

Binnen de geïntegreerde politie bestaat er momenteel een sociale dienst (SSD) die de psychologische en sociale ondersteuning verzekert van het personeel. Die dienst krijgt veel te maken met dossiers die een dringend optreden vereisen en het zou misschien nuttig zijn om op dat niveau, binnen de SSD, een specifiek slachtofferfonds op te richten.

De heer Eddy Quaino, vertegenwoordiger van de ACOD-Admi, roept de parlementsleden op tot actie om ervoor te zorgen dat een dergelijk drama nooit meer

dangereuse et difficile et nécessite de garder un esprit positif. Compte tenu des mesures que va imposer l'Europe à la Belgique, notamment 30 milliards d'euros d'économie, M. Quaino se demande dans quels départements cette économie sera réalisée. Pour vivre bien dans un pays, dans un quartier sans tirs de kalashnikov et sans lanciers de grenade, il est indispensable d'assurer la sécurité des citoyens et la justice. Non par la répression mais par la prévention, et la prévention passe par des investissements. La police comme la justice sont des services publics.

L'orateur répète que du personnel supplémentaire est nécessaire. Quant à l'attractivité du métier, si l'aspect financier joue un rôle, les conditions de travail et un cadre bienveillant qui permet de grandir, de respecter la population et ses différentes communautés, sont des éléments aussi essentiels. Et que dire des infrastructures? Il constate que peu de membres ont évoqué l'entraînement des policiers alors que les zones de police cherchent désespérément un stand de tir. En outre, lorsque des unités d'appui internationales, comme les policiers du GIGN, viennent s'entraîner avec la DSU, il est impossible de les loger dans un environnement correct. Les services doivent louer un Airbnb pour les loger. Les magnifiques infrastructures de Goetsenhoven, en Flandre, accueillent l'entraînement de nombreuses zones de police wallonnes, indique le représentant de la CGSP-Admi.

Les policiers étant de plus en plus souvent confrontés à des phénomènes de violence dans la rue, ils doivent améliorer leur formation et l'entraînement. Les unités de la DSU sont une élite à qui il faut aussi donner les moyens de s'entraîner dans de bonnes conditions.

Enfin, pourquoi prévoir un fonds spécifique pour la DSU alors que tous les policiers peuvent être victimes de la violence? Le risque zéro n'existe pour aucun d'entre eux.

M. Thierry Belin, secrétaire national de la SNPS, est bien d'avis que la responsabilité et la faillite sont collectives. La ministre de l'Intérieur n'a jamais été soutenue par les autres membres du gouvernement. L'accord sectoriel évoqué a été validé par tous et ils sont ensuite revenus sur leur parole et leur signature.

plaatsvindt. Politieagenten hebben een gevaarlijk en moeilijk beroep, dat steeds een positieve ingesteldheid vergt. Met het oog op de maatregelen die Europa aan België beoogt op te leggen, met name een besparing ten belope van 30 miljard euro, vraagt de heer Quaino in welke departementen die besparingen zullen worden doorgevoerd. Om in een land rustig te kunnen leven zonder dat er in de buurt met kalasjnikovs wordt geschoten of granaten worden gegooid, komt het erop aan de veiligheid van de burgers en de gerechtigheid te garanderen. Een en ander wordt niet bereikt door repressie maar door preventie, en preventie vereist investeringen. De politie- en gerechtsdiensten zijn overheidsdiensten.

De spreker herhaalt dat er extra personeel nodig is. Wat de aantrekkelijkheid van het beroep betreft, speelt het financiële weliswaar mee, maar de arbeidsomstandigheden en een welwillende omgeving waarin mensen kunnen groeien en men respect heeft voor de bevolking en voor de verschillende gemeenschappen zijn evenzeer essentieel. Hoe zit het met de infrastructuur? De spreker stelt vast dat weinig leden het hebben gehad over politietraining, terwijl de politiezones wanhopig op zoek zijn naar schietbanen. Wanneer voorts internationale ondersteuningseenheden, leden van de GIGN bijvoorbeeld, komen trainen met de DSU, kan men hen amper een fatsoenlijk onderkomen bieden. De diensten moeten zowaar Airbnb-accommodatie boeken om hen daarin onder te brengen. De prachtige faciliteiten in Goetsenhoven, in Vlaanderen, worden gebruikt om er tal van Waalse politiezones te trainen, stelt de vertegenwoordiger van de ACOD-Admi vast.

Politieagenten krijgen steeds vaker te maken met geweld op straat en dus moeten ze meer worden opgeleid en beter worden getraind. De eenheden van de DSU zijn een elitegroep. Ze moeten de nodige middelen krijgen om in goede omstandigheden te kunnen trainen.

En waarom zou tot slot een specifiek fonds voor de DSU worden opgezet? Alle politieagenten kunnen toch het slachtoffer worden van geweld? Voor geen van hen is het risico onbestaand.

De heer Thierry Belin, nationaal secretaris van het NSPV, is wel degelijk van oordeel dat de verantwoordelijkheid en het falen een collectief gegeven zijn. De minister van Binnenlandse Zaken heeft nooit de steun gekregen van de andere regeringsleden. Het aangehaalde sectoraal akkoord werd door iedereen goedgekeurd. Nadien is men echter op zijn woord en zijn handtekening teruggekomen.

Effectivement les policiers des zones de police sont envoyés ici et là selon la capacité hypothéquée (HyCap), une procédure contraignante. C'est le monde à l'envers.

Si Mme Matz n'a posé aucune question, elle en a suscité une dans le chef des orateurs: pourquoi la Police fédérale a-t-elle demandé le huis clos pour son audition devant la commission?

M. Belin explique qu'avant de devenir permanents syndicaux, ils étaient officiers de police judiciaire avec un sens aigu du secret professionnel, et sont par ailleurs membres du CPPT. Par conséquent, ils ont à connaître chaque élément qui pourrait éclairer l'accident de Lodelinsart. Il constate que la Police fédérale préfère en parler sans eux. Qu'a-t-elle à cacher? Ce constat le préoccupe au plus haut point.

Il estime à son tour qu'un fonds spécifique pour la DSU est un non-sens dans la mesure où les policiers qui encourent le plus de risques au quotidien sont les policiers des zones de police. Ils vont sur des interventions dont ils ne connaissent rien. Les unités spéciales, elles, partent sur des interventions qui sont très dangereuses et spécifiques, mais elles ont étudié le terrain de l'opération et se sont préparées. Il préconise dès lors l'instauration d'un fonds global pour l'indemnisation des victimes.

M. Belin rappelle qu'un des piliers de la réforme des polices a mis l'accent sur la police de proximité. Il observe cependant que les agents ont rarement une journée par semaine dans leur quartier. Le reste du temps, ils suivent une formation, ils sont employés pour des transferts de détenus ou ils partent en service d'ordre pour des missions en matière de gestion négociée de l'espace public (GNEP). Voilà comment les policiers sont utilisés aujourd'hui.

C'est un cercle vicieux car l'attractivité de la fonction ne va pas s'améliorer. En Flandre, qui connaît presque le plein emploi, les zones de police peinent à recruter. Il y a de nombreux candidats francophones, mais n'étant pas bilingues, ils ne peuvent travailler en Flandre et la Région wallonne ne peut pas les engager par manque de moyens. Les caisses communales sont vides. La seule solution est de refinancer la police de toute urgence.

Enfin, M. Belin souligne que la Régie des bâtiments a de nombreux beaux projets qui, en l'absence de budget, resteront à l'état de projet. Pourtant, les demandes de la Police fédérale visent le strict nécessaire. Dans certains

De politieagenten van de politiezones worden inderdaad naar her en der gestuurd volgens de gehypothekeerde capaciteit (HyCap), een lastige procedure. Dat is de wereld op zijn kop.

Mevrouw Matz heeft dan wel geen enkele vraag gesteld, maar zij heeft bij de gastsprekers wel een vraag doen rijzen: waarom heeft de federale politie gesloten deuren gevraagd voor haar hoorzitting voor de commissie?

De heer Belin licht toe dat vakbondsafgevaardigden voorheen officieren van gerechtelijke politie waren met een uitgesproken gevoel voor het beroepsgeheim. Ze zijn bovendien lid van het CPBW. Ze moeten bijgevolg kennis kunnen krijgen van elk element dat het ongeval in Lodelinsart zou kunnen verklaren. Hij stelt vast dat de federale politie verkiest daarover te praten zonder vakbondsafgevaardigden. Wat heeft de federale politie te verbergen? Dat alles baart de spreker de grootste zorgen.

Voorts is hij van oordeel dat een specifiek fonds voor de DSU geen zin heeft, aangezien de politieagenten van de politiezones dagelijks de meeste risico's lopen. Zij doen interventies zonder kennis vooraf. De speciale eenheden daarentegen gaan op interventies die heel gevaarlijk en specifiek zijn, maar zij hebben het werkterrein bestudeerd en zijn voorbereid. De spreker is dan ook voorstander van de oprichting van een algemeen fonds voor de vergoeding van de slachtoffers.

De heer Belin herinnert eraan dat een van de pijlers van de politiehervorming de klemtoon legde op een nabijheidspolitie. Hij stelt echter vast dat agenten zelden één dag per week in hun wijk werken. De overige tijd volgen ze een opleiding, worden ze ingezet voor overbrengingen van gedetineerden of worden ze de straat opgestuurd voor taken in het kader van genegotieerd beheer van de openbare ruimte (GBOR). Zo worden de politieagenten vandaag ingezet.

Dat is een vicieuze cirkel, want de aantrekkelijkheid van de functie zal niet verbeteren. In Vlaanderen, met een werkgelegenheidsgraad van bijna 100 %, hebben de politiezones het moeilijk om mensen aan te werven. Er zijn veel Franstalige kandidaten, maar aangezien zij niet tweetalig zijn, kunnen ze niet in Vlaanderen werken. In het Waals Gewest kunnen ze dan weer niet aangeworven worden wegens een gebrek aan middelen. De gemeentekassen zijn leeg. De enige oplossing bestaat erin de politie dringend te herfinancieren.

De heer Belin wijst er tot slot op dat de Regie der Gebouwen veel mooie projecten heeft, die door een gebrek aan geld in het projectstadium zullen blijven steken. De verzoeken van de federale politie hebben

bâtiments, les dégâts sont irréversibles par manque du budget minimal nécessaire à l'entretien.

M. Vincent Gilles, président national du SLFP Police, affirme que l'accompagnement psychosocial des victimes et des familles est effectivement insuffisant et que les services sont débordés.

M. Gilles explique ensuite pourquoi la DSU de Liège est intervenue à Charleroi et Lodelinsart. La raison est opérationnelle et légitime. Le dispositif très important comprenait de multiples perquisitions, dont certaines à caractère renforcé. Cette opération conjointe n'était donc pas illogique.

Toutefois, la carence en personnel affecte effectivement la capacité disponible et occasionne de longs transferts de policiers pour aller sur le terrain de l'opération. Le flux tendu a indubitablement des conséquences sur l'organisation des services. Lorsqu'une opération nécessite dix personnes et que huit seulement sont disponibles, certaines d'entre elles devront travailler plus que d'autres.

Pour ce qui concerne les prestations réelles de la veille, les informations tiennent de la rumeur, explique M. Gilles, c'est pourquoi la question a été posée dans le cadre du CPPT. Il a été répondu que les normes relatives à l'organisation du temps de travail n'avaient pas été dépassées et donc, "rien d'excessif". L'orateur souligne le caractère sibyllin de l'adjectif.

Les analyses de risques opérationnels et de bien-être et sécurité au travail prévoient le nombre de personnes pour une opération. La question a été clairement posée à la réunion du CPPT dans le cas de Lodelinsart, mais aucune réponse n'a été fournie. Pour M. Gilles, cette attitude regrettable rejoint la volonté de huis clos demandé par les représentants de la Police fédérale. C'est incompréhensible dans la mesure où le CPPT est le lieu où les parties mettent carte sur table. L'intervenant en conclut que le huis clos a été demandé car toutes les cartes n'ont pas été déposées au CPPT. Or, celui-ci a une compétence portée par la loi.

Si le risque zéro n'existe pas, il doit être limité autant que possible. Alors comment savoir si tout a été fait pour le limiter? Le CPPT ne cherche pas des coupables, mais il cherche à voir ce qui a peut-être été défaillant

nochtans betrekking op het strikt noodzakelijke. In sommige gebouwen is de schade onomkeerbaar doordat er niet eens een minimaal onderhoudsbudget is.

De heer Vincent Gilles, nationaal voorzitter van VSOA Politie, bevestigt dat de psychosociale begeleiding van de slachtoffers en hun familie ontoereikend zijn en dat de diensten overstelpt zijn.

De heer Gilles legt vervolgens uit waarom de DSU van Luik is opgetreden in Charleroi en Lodelinsart. De reden daarvoor is van operationele aard en is gerechtvaardigd. Het ging om een grootschalige operatie met tal van huiszoekingen, waarvan sommige met extra inzet van middelen. Die gezamenlijke operatie was dus niet onlogisch.

Het personeelstekort heeft echter wel degelijk gevolgen voor de beschikbare capaciteit en zorgt ervoor dat de politiemensen lange afstanden moeten afleggen om op de plaats van interventie te worden ingezet. Dat de klok rond moet worden gewerkt, heeft zonder enige twijfel gevolgen voor de organisatie van de diensten. Wanneer voor een operatie tien mensen nodig zijn en er maar acht beschikbaar zijn, zullen sommigen harder moeten werken dan anderen.

Wat de reële prestaties in de avond voorafgaand aan de gebeurtenissen betreft, legt de heer Gilles uit dat die informatie op geruchten is gebaseerd. Daarom werd de vraag gesteld in het kader van het CPBW. Het antwoord luidde toen dat de regels inzake de organisatie van de werktijd niet waren overtreden en dat er dus geenszins sprake was van buitensporige werklast, al geeft de spreker aan dat die kwalificatie alles en niets kan betekenen.

Op basis van een analyse van de operationele risico's en van het welzijn en de veiligheid op het werk wordt bepaald hoeveel mensen nodig zijn voor een operatie. Die vraag werd op de vergadering van het CPBW duidelijk gesteld met betrekking tot de zaak van Lodelinsart, maar er is geen antwoord op gekomen. Volgens de heer Gilles ligt die betreuzenswaardige houding in lijn met het verzoek van de vertegenwoordigers van de federale politie om een vergadering met gesloten deuren. Dat is onbegrijpelijk omdat het CPBW net de plaats is waar de verschillende partijen hun kaarten op tafel leggen. De spreker besluit daaruit dat men een vergadering met gesloten deuren heeft gevraagd omdat bij het CPBW niet alle kaarten op tafel waren gelegd. Het CPBW heeft nochtans een bij wet vastgelegde bevoegdheid.

Risico's kunnen nooit helemaal worden uitgesloten, maar moeten zoveel mogelijk worden beperkt. Hoe kan men dan weten of alles in het werk werd gesteld om de risico's zoveel mogelijk te beperken? Het CPBW wil

pour le corriger. M. Gilles déplore la volonté obstinée de secret et de huis clos de la part des porteurs de la responsabilité à la Police fédérale, une attitude à la fois décevante et suspecte aux yeux des acteurs du CPPT.

Concernant Medex, l'orateur pointe un projet de loi émanant du Service fédéral des Pensions qui a été soumis au débat en Comité A. Ce projet a été frappé d'un non-accord par le SLFP Police. Le Medex est en effet transformé en organe à compétence médicale générale, et les deux secteurs qui ont des commissions d'aptitude particulière, seuls éléments de reconnaissance de la dangerosité de ces métiers, sont la Défense et la police. Par conséquent, ces commissions d'aptitude seront vidées de leur substance, le Medex ayant un droit de réforme des avis émis par ces commissions. Le gouvernement fait l'inverse de ce qu'il devrait faire, déplore l'orateur.

Enfin, M. Gilles plaide à son tour pour un fonds visant l'ensemble du personnel de la Police intégrée, et pas uniquement la DSU, la très grande majorité des policiers décédés étant des policiers de première ligne. Il s'interroge sur l'initiateur de cette proposition et l'objectif précis d'une idée qu'il estime limitée.

M. Laurent Vrijdaghs, administrateur général de la Régie des Bâtiments, précise qu'il n'a pas dit que le site de Valaar-Wilrijk était en bon état, mais que son état général est correct sauf le stand de tir et l'entrepôt endommagé dans l'incendie. Il ajoute qu'une décision est proche pour un grand projet lié plan directeur Valaar. M. Vrijdaghs considère que lancer des travaux sans attendre le résultat de l'étude pour le projet complet DBFM Valaar n'est pas la voie à suivre pour utiliser au mieux les deniers publics. Les travaux à effectuer seront centralisés dans le plan directeur. Le site est en bon état général, mais les infrastructures ne sont pas modernes et ne répondent pas aux besoins de la Police fédérale. La Régie des bâtiments connaît les besoins de la Police fédérale sur ce site et sait quoi faire précisément.

L'orateur espère qu'une bonne décision sera prise, en mai, au Conseil des ministres. Néanmoins, une fois la décision prise, la procédure DBFM pour un investissement de quelque 200 millions d'euros prendra un certain temps. Ce type de projet s'étale sur cinq ou six ans. Entre-temps, la Régie fera de son mieux pour maintenir le bon état général du site.

niemand met de vinger wijzen, maar wil weten wat is misgelopen om er lessen uit te kunnen trekken. De heer Gilles betreurt de koppige drang tot geheimhouding en vergaderingen met gesloten deuren van de verantwoordelijken bij de federale politie. Die houding is volgens de actoren van het CPBW zowel teleurstellend als verdacht.

In verband met Medex verwijst de spreker naar een wetsontwerp uit de koker van de Federale Pensioendienst dat ter bespreking werd voorgelegd aan het Comité A. VSOA Politie heeft aangegeven niet te kunnen instemmen met dat wetsontwerp. Medex werd immers omgevormd tot een instantie met algemene medische bevoegdheid en het leger en de politie zijn de twee sectoren die beschikken over een specifieke geschiktheidscommissie, de enige instantie die het gevaar van die beroepen kan erkennen. Aangezien Medex thans het recht heeft de adviezen van die commissies aan te passen, is de rol daarvan uitgehold. De spreker betreurt dat de regering het omgekeerde doet van wat ze zou moeten doen.

Tot slot pleit de heer Gilles op zijn beurt voor een fonds voor al het personeel van de geïntegreerde politie en dus niet alleen voor de DSU, aangezien de overgrote meerderheid van de omgekomen politiemensen eerstelijnsagenten zijn. De spreker vraagt zich af wie de initiatiefnemer van dit voorstel is en wat precies het doel is van dit volgens hem te eng opgevatte idee.

De heer Laurent Vrijdaghs, administrateur-generaal van de Regie der Gebouwen, preciseert dat hij niet heeft gezegd dat de site van Valaar-Wilrijk in goede staat is, wel dat de algemene staat correct is, afgezien van de schietbaan en het magazijn, dat schade heeft opgelopen bij de brand. Hij voegt eraan toe dat weldra een beslissing volgt voor een groot project in het kader van het richtplan-Valaar. De heer Vrijdaghs vindt het niet van een doordachte besteding van overheidsgeld getuigen om al met de werken te starten zonder de resultaten van de studie omtrent het volledige DBFM-project-Valaar af te wachten. De uit te voeren werkzaamheden zullen worden gebundeld in het richtplan. De site verkeert in goede algemene staat, maar de infrastructuur is verouderd en voldoet niet aan de behoeften van de federale politie. De Regie der Gebouwen kent de wensen van de federale politie voor die site en weet precies wat er moet gebeuren.

De spreker hoopt dat de Ministerraad in mei een juiste beslissing zal nemen. Nadat die beslissing is genomen, zal de DBFM-procedure voor een investering van ongeveer 200 miljoen euro niettemin wat tijd in beslag nemen. Projecten van die aard bestrijken vijf tot zes jaar. In de tussentijd zal de Regie er alles aan doen om de goede algemene staat van de site in stand te houden.

L'orateur ajoute que les moyens disponibles à la Régie se concentrent sur d'autres projets à proximité d'Anvers, tels que le laboratoire, à Collegelaan, ou l'*Antwerp Ring Center*, un nouveau lieu pour la *National Technical & Tactical Support Unit* (NTSU).

M. Vrijdaghs pointe également le problème des infrastructures vétustes du site Saint-Léonard à Liège. La Régie agit au mieux pour garantir l'état et la sécurité des bâtiments, en attendant le grand projet qui devrait se concrétiser assez "rapidement". Compte tenu de la procédure à suivre, l'orateur espère que pour 2028, une première grande partie des infrastructures disponibles pourra améliorer un tant soit peu la situation à Liège. Entre-temps, la Régie prendra en location un bâtiment à Jemeppe-sur-Meuse, notamment pour l'Académie nationale de police (ANPA). Ce dossier pour une prise en location est également soumis au Conseil des ministres; la décision est attendue depuis deux ans. Cette solution alternative permettra de soulager quelque peu la Police judiciaire de Liège.

M. Vrijdaghs demande que les décisions nécessaires soient prises et les budgets octroyés sans attendre dix ans de plus. Outre les moyens, il faut également le personnel nécessaire pour agir, et c'est un autre grand défi à relever.

M. Koen Metsu (N-VA) demande au président de rappeler une fois encore aux membres l'objectif d'une audition. Il ne s'agit pas de l'utiliser comme une tribune où les membres viennent donner leur avis puis s'en vont, de sorte qu'au final, plus personne n'écoute ce que l'autre raconte et qu'il y a presque plus d'orateurs présents que de députés.

En outre, en ce qui concerne la question budgétaire, il faut effectivement se pencher sur ce qui s'est passé sous les législatures précédentes. Ainsi, les états-généraux de la ministre de l'Intérieur ont clairement rappelé que, sous la Suédoise, il avait été mis fin à la cure d'austérité en ce qui concerne la police fédérale.

Par ailleurs, les chiffres de la DSU, qui s'élèvent en moyenne à 10,7 millions sur base annuelle, sont relativement proches des 11 millions demandés, mais ils sont par contre bien éloignés des 7 millions d'euros dont dispose actuellement la DSU.

Enfin, en ce qui concerne la Régie des Bâtiments, un *masterplan* a été élaboré en 2020, mais il ne s'est jamais concrétisé. Le personnel a toutefois besoin d'efforts plus concrets. Un *masterplan* peut certes être utile, mais il ne peut empêcher la reconstruction d'un

De spreker voegt eraan toe dat de beschikbare middelen van de Regie zijn voorbehouden aan andere projecten in de buurt van Antwerpen, zoals het laboratorium in de Collegelaan en het *Antwerp Ring Center* en een nieuwe locatie voor de *National Technical & Tactical Support Unit* (NTSU).

De heer Vrijdaghs wijst ook op het probleem van de verouderde infrastructuur op de Luikse Saint-Léonard-site. De Regie doet alles wat ze kan om de gebouwen veilig en in goede staat te houden, in afwachting van het grote project dat vrij "snel" concreet vorm zou moeten krijgen. Gelet op de geldende procedure hoopt de spreker dat tegen 2028 een eerste groot deel van de infrastructuur beschikbaar is, zodat de situatie in Luik enigszins verbetert. In de tussentijd wil de Regie in Jemeppe-sur-Meuse een gebouw huren voor de Nationale Politieacademie (ANPA). Dat huur dossier is twee jaar geleden al voorgelegd aan de Ministerraad, maar die heeft er nog niet over beslist. Die alternatieve oplossing kan helpen om de gerechtelijke politie van Luik wat te ontlasten.

De heer Vrijdaghs vraagt dat de nodige knopen worden doorgehakt en dat de budgetten worden vrijgemaakt, zonder nog eens tien jaar te talmen. Naast de vereiste financiële middelen is er ook uitvoerend personeel nodig, wat evenzeer een grote uitdaging wordt.

De heer Koen Metsu (N-VA) vraagt de voorzitter om de leden er nogmaals aan te herinneren wat de bedoeling is van een hoorzitting. Het gaat niet op dat sommige leden eenvoudigweg hun mening komen verkondigen en dan weer vertrekken, waardoor uiteindelijk niet langer naar elkaar wordt geluisterd en er bijna meer sprekers aanwezig zijn dan parlementsleden.

Met betrekking tot de budgettaire kwestie moet men daarnaast inderdaad ook kijken naar wat in de voorbije regeerperiodes is gebeurd. Zo werd in de Staten-Generaal van de minister van Binnenlandse Zaken duidelijk verwezen naar het feit dat tijdens de Zweedse regering de besparingsronde bij de federale politie een halt werd toegeroepen.

Voorts liggen de cijfers van de DSU, met een gemiddelde van 10,7 miljoen euro op jaarbasis, niet ver van de 11 miljoen die wordt gevraagd, maar ze zijn wel ver verwijderd van de ruim 7 miljoen waarover de DSU momenteel beschikt.

Met betrekking tot de Regie der Gebouwen, tot slot, werd ooit een masterplan 2020 opgesteld waar nooit iets van in huis is gekomen. Het personeel heeft echter nood aan meer concrete inspanningen. Een masterplan kan weliswaar van nut zijn, maar mag bijvoorbeeld de

garage ravagé par un incendie pour l'unité décentralisée POSA d'Anvers, par exemple.

À cet égard, il est également fait mention d'un nouveau stand de tir, qui serait achevé dans environ six ans et dont le coût serait trop élevé. La question est de savoir si tel est effectivement le cas si on le compare au coût total de la location d'un stand de tir sur le marché privé pendant tout ce temps.

En résumé, l'unité décentralisée POSA d'Anvers ne demande pas grand-chose: l'unité souhaite que l'on reconstruise un garage parti en fumée et un entrepôt. C'est une demande qu'il faut valider, indépendamment de l'élaboration d'un hypothétique *masterplan*.

Le rapporteur,

Eric Thiébaud

Le président,

Ortwin Depoortere

heropbouw van een afgebrande garage voor de gedecentraliseerde eenheid POSA Antwerpen niet in de weg staan.

Er wordt in dat verband eveneens melding gemaakt van een nieuwe schietbaan die over een zestal jaar zou worden afgewerkt en waarvan de kosten te hoog zouden liggen. Vraag is of dat wel het geval is in verhouding tot de totale kosten voor het huren van een schietbaan op de private markt gedurende die periode.

Kortom, de gedecentraliseerde eenheid POSA Antwerpen vraagt niet veel. De eenheid om de heropbouw van een uitgebrande garage en een magazijn. Een dergelijk verzoek moet hoe dan ook kunnen worden ingewilligd, los van het ontwikkelen van een masterplan dat er misschien ooit wel eens zal komen.

De rapporteur,

Eric Thiébaud

De voorzitter,

Ortwin Depoortere